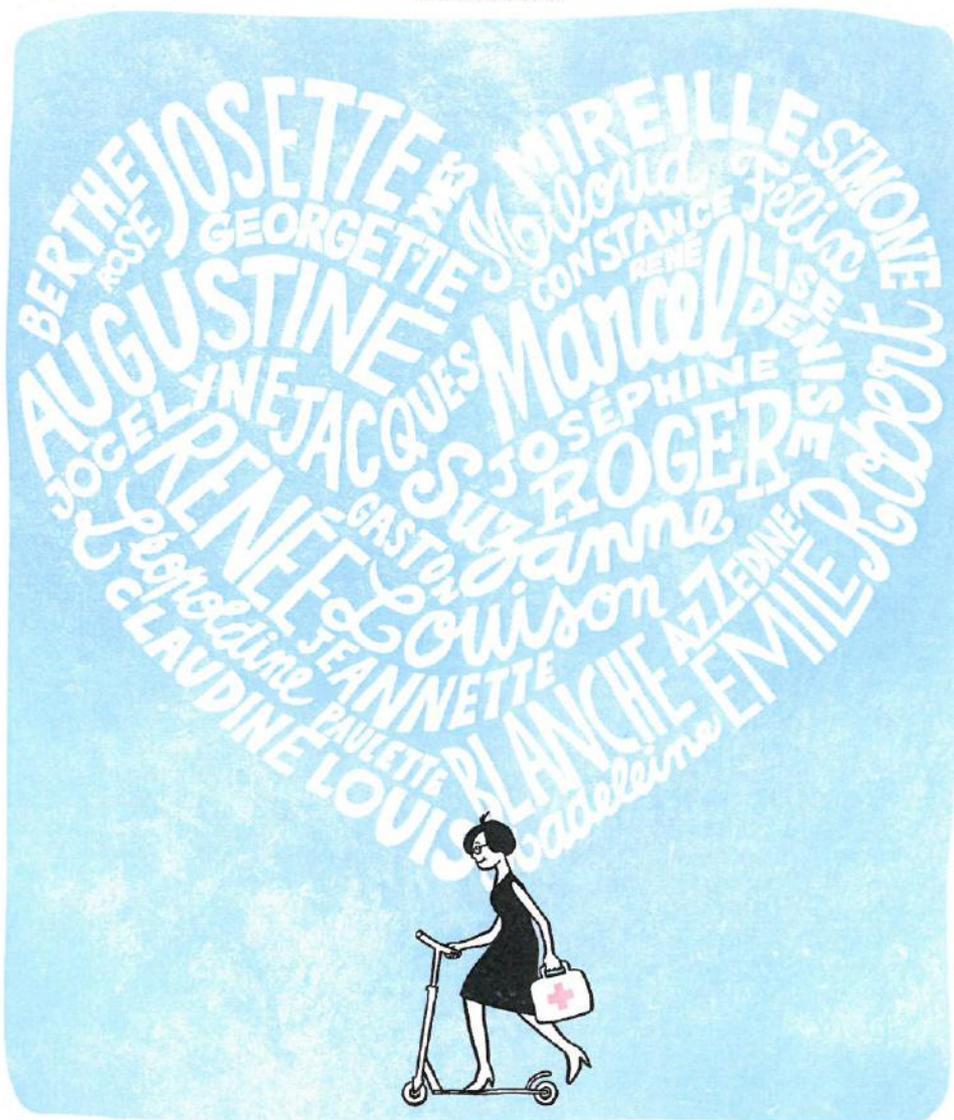


© 2003 HANNA FILMS ET ANTIK



LA VIE DES GENS

UN FILM DE OLIVIER DUCRAY

www.hanna.com

HANNA FILMS ET ANTIK PRÉSENTENT EN FAMILIALE ET ASSOCIÉS AVEC OLIVIER DUCRAY PRODUIT PAR HENRI BOUSSOU, BERTRAND GARNIER, HENRI ET SON THIBAUT RAS, MONICA ALAN JOUART, RÉALISÉ PAR OLIVIER DUCRAY, ASSISTANT RÉALISATEUR NICOLAS ROYERE
 CO-PRODUCEUR DAVID BOURISBA, MONICA ALAN JOUART, ASSISTANT RÉALISATEUR OLIVIER VÉHERY, GRAPHISME EURLAUME COAPETTI, MASCOT, FURGO, YAMAHA

La presse en parle

Au bout de la vie, tambour battant

Un documentaire vivifiant sur les traces de **Françoise, une infirmière libérale** dont les patients sont âgés, isolés, dépendants

ALEXIS CAMPION

Certains sont décédés depuis le tournage, d'autres vivent toujours, quasi reclus chez eux, avec des soucis de santé et d'intendance en pagaille. Tous très âgés, les personnages du premier documentaire d'Olivier Ducray, des vieillards recevant des soins réguliers à domicile, n'en restent pas moins du côté de la vie. « C'est exactement ce que j'ai aimé et voulu mettre en avant en faisant ce film », confirme le jeune cinéaste. Même si on y pense, la mort et l'euthanasie ne sont abordées ici qu'en filigrane. On montre des gens confrontés à des problèmes physiques durs mais pas exceptionnels non plus. »

S'il avive nos angoisses de solitude et de décrépitude, *La Vie des gens* peut les apaiser aussi, à sa façon, en nous montrant des vieillards pas complètement abandonnés, dont la fraîcheur et la liberté restent surprenantes, les rires et sourires toujours de mise. « Et maintenant que le film est fini, ils n'ont qu'une question à son sujet : est-ce que les gens nous aiment ? », confie Olivier Ducray, toujours sous le charme, aucunement embarrassé de dire qu'il s'est « beaucoup marré avec eux ».

Empathie contrôlée, maillon essentiel

Le tournage a duré toute l'année 2013, à raison de deux ou trois jours par mois, pas plus. L'équipe ne compte que deux personnes, le réalisateur et son alter ego technique Thibaut Ras, chef opérateur et preneur de son. « Je voulais capter le passage du temps sans non plus gêner les soins ni filmer trop. Il n'était pas question non plus de les di-

riger, nous étions toujours dans l'échange. L'avantage des vieux, c'est qu'ils oublient vite la caméra et qu'ils sont lents, cela donne le temps d'anticiper. »

Et ils ne sont pas les seuls atouts du film, également centré sur Françoise, l'infirmière libérale qui les suit au quotidien. Ducray l'a rencontrée lors des repérages de *Champagne*, son court métrage de fiction sur une femme âgée seule qui fait une chute chez elle sans que personne entende ses appels. « Françoise a un tact incroyable avec ses patients. Elle est très lucide aussi, quand elle dit qu'elle reçoit plus qu'elle ne donne à ses patients. On montre cela, un métier, une façon d'être dans l'empathie contrôlée et non dans l'attachement fusionnel, qui est impossible. »

Ni bonnes, ni nonnes, ni pigeonnas !

Tout comme les 80.000 infirmiers libéraux que compterait la France selon lui, cette professionnelle passionnée est « un maillon essentiel dans une chaîne fragile », poursuit Ducray. « Les professionnels que j'ai interrogés adorent leur métier, mais ils refusent de passer pour des saints, ils ont d'ailleurs créé une association qui s'appelle Ni bonnes, ni nonnes, ni pigeonnas ! Dans le contexte de hausse des dépenses, il serait utile que les pouvoirs publics reconnaissent le rôle qu'ils jouent et qui va souvent au-delà du soin quand il faut passer des coups de fil, aller à la pharmacie, changer une ampoule ou nettoyer la cuisine. » Autant de gestes qui constituent, eux aussi, le quotidien de Françoise, formulant le message clair et cadré de *La Vie des gens*. ●

Vitalité, humour, lien social et soins, c'est ce que Françoise apporte à ses patients chaque jour, sous la caméra d'Olivier Ducray.



4 OSCARS MEILLEUR FILM MEILLEUR RÉALISATEUR

"VIRTUOSE ET VERTIGINEUX" PREMIÈRE ★★★★★

"FORMIDABLE COMÉDIE NOIRE" LE POINT

"UNE MISE EN SCÈNE ÉTOURDISSANTE" LE JURY

"GÉNIAL" L'OPINION

"MICHAEL KEATON EPOUSTOUFLANT" THIBAUD FÉRAUD

"CHEF-D'ŒUVRE" RICARDO BELLA

UN FILM DE ALEJANDRO G. INARRITU

BIRDMAN OU (LA SURPRENANTE VERTU DE L'IGNORANCE)

CANAL+ KONINKJONKIN ACTUELLEMENT AU CINÉMA LETICARO inter

La Vie des gens ★★★★★
D'Olivier Ducray, 1 h 35.
Sortie mercredi.

Au cœur de Lyon, Françoise, une infirmière libérale, visite chaque jour une vingtaine de patients à domicile. La plupart sont confrontés aux mêmes tracas : ceux des vieux jours en forme de complications, souffrances, solitude. Sans éclairages tactiques mais avec une pudeur bien sentie, ce documentaire ne cherche pas à faire sensation. Au lieu de cela, il trouve une forme de

légèreté dans les petits gestes de Françoise, son fil rouge, une femme haute en couleur, dotée d'une vitalité et d'un humour revigorants, dont les « vieux » raffolent ! S'il martèle ce motif relationnel et contourne les situations trop dures, ce film humaniste pointe aussi la fragilité du lien social qu'une professionnelle comme Françoise est amenée à garantir dans ces maisons où le temps semble s'être arrêté. Cela ne se refuse pas. A.L.C.

Idel en images

SUR LES ÉCRANS > Chronique du quotidien d'une infirmière libérale lyonnaise et particulièrement de ses patients âgés, *La Vie des gens* sort au cinéma le 4 mars. On l'a vu. On le recommande.

On aurait tort de voir dans *La Vie des gens*, en salle le 4 mars, le portrait d'une infirmière libérale. Bien sûr, sur chaque plan ou presque, on aperçoit Françoise, Idel lyonnaise, 58 ans, filmée par le réalisateur Olivier Ducray pendant un an. Mais en réalité, son personnage est un fil conducteur, une porte d'entrée vers les véritables rôles principaux du film : les personnes âgées. *La Vie des gens* décrit bien l'isolement qui accompagne la montée en âge. L'une des séquences fortes est le moment où, à

peine l'infirmière repartie, la porte refermée, la patiente se retrouve face à elle-même, dans le silence.

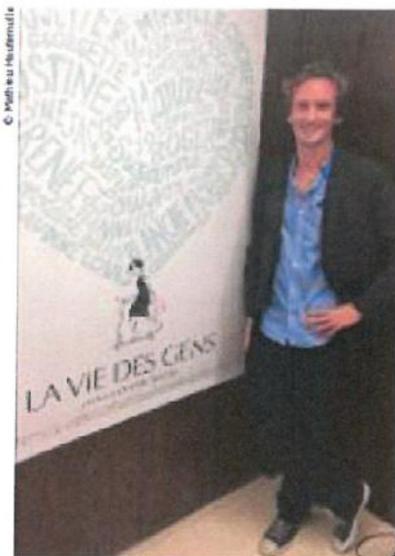
Élégance et tristesse

« *Je ne suis jamais seul avec ma solitude* », prétendait Georges Moustaki. Il avait tort. Les journées qui s'étirent jusqu'à l'ennui, le non-soulagement à ne pas être le seul à se sentir seul, la présence de la mort et l'absence des amis (dont la chute est scrutée jour après jour dans les pages obsèques) : c'est tout cela que montre le film.

Mais on aurait tort, aussi, de classer cette œuvre dans la rubrique "tragédie". La gouaille, l'énergie et l'empathie de Françoise, ses soins aux corps comme aux âmes, ses visites chez le réparateur de trottinette (son moyen de locomotion), certaines répliques des patients dénouent la gorge du spectateur, dérouillent ses zygomatiques. Le petit air entêtant de guitare allège l'atmosphère, ou souligne la douceur de "la vie des gens". « *Il ne faut pas devenir trop vieux* », confie un vieil homme élégant, vêtu d'une tristesse digne. Comme une exhortation aux plus jeunes à propos du temps qui passe, et qui bien sûr passe trop vite : profitez-en.

Joli bout de réel

Oui, il faut en profiter, et commencer par profiter de ce film. Pas seulement parce qu'il y a peu (c'est un euphémisme) de documentaires



Olivier Ducray, réalisateur, devant l'affiche du film.

consacrés aux infirmières libérales et à leurs patients. Mais aussi parce que c'est un joli bout de réel et de quotidien, un aperçu sensible de la vie des aînés, un instantané modeste mais instructif de notre époque, que nous offre Olivier Ducray. ✦ **MATHIEU HAUTEMULLE**

La Vie des gens, Olivier Ducray, 1h30. En salle le 4 mars. Bande-annonce sur AlloCiné (lien: bit.ly/1xw11mt).

✓ Gagnez des places avec notre magazine!

Après avoir accueilli les chroniques de tournage d'Olivier Ducray dans nos pages en 2013 et 2014, nous offrons cette fois cinq places pour des avant-premières, à Elne (le 20/2), Lyon (23/2), Le Mans (24/2), Mamers (25/2), Aix-en-Provence (26/2), Annecy (28/2). À notre adresse postale (voir p.5) ou via notre e-mail redaction-infirmierliberale@initiativessante.fr, envoyez-nous, jusqu'au 14 février, vos nom, prénom et adresse, et la ville où vous souhaitez voir le film. Nous départagerons les participants par tirage au sort. Concours et liste actualisée des villes à découvrir aussi sur notre page www.facebook.com/Inflib!

L'Infirmière libérale magazine, 311, février 2015, p. 18.

La Vie des gens : le cœur à l'ouvrage



<http://www.lefigaro.fr/cinema/2015/03/06/03002-20150306ARTFIG00073--la-vie-des-gens-le-coeur-a-l-ouvrage.php>



Le dispositif de *La Vie des gens* est finement cinématographique, et merveilleusement humain. *Crédits photo : Tamasa Distribution*

CRITIQUE - Le long métrage fait le portrait d'une infirmière et de ses patients âgés. Un documentaire émouvant et tonique, premier film remarquable d'Olivier Ducray.

«Les gens ne savent pas ce qu'ils ratent lorsqu'ils oublient leurs aînés», dit Françoise, avec son franc-parler. À près de soixante ans, elle est infirmière libérale à Lyon et se dépense sans compter pour soigner et dorloter les personnes âgées vivant chez elles. Olivier Ducray¹ lui consacre un savoureux documentaire, *La Vie des gens*. C'est simple comme bonjour, mélancolique et tendre comme le soir finissant, précieux comme l'amour.

Avec Françoise, on fait la tournée de ces petits vieux qu'elle visite quotidiennement. Courant d'un immeuble à l'autre sur sa trottinette, elle entre comme un coup de soleil dans les appartements mornes où un infirme attend d'être installé sur son fauteuil, une vieille dame d'être lavée, une autre pansée. Elle ne se contente pas de préparer les médicaments, de mettre les prothèses - mais aussi les boucles d'oreille pour les coquettes. Elle apporte la vie, elle plaisante, elle encourage, elle écoute, elle console, elle bouscule, elle commente, elle discute, elle réveille de leur torpeur ces vieux qui n'attendent plus que la fin, en trouvant pour chacun le ton qui leur convient, moqueur ou tendre, gaillard ou délicat. Sa vivacité gouailleuse est la baguette magique de cette bonne fée infatigable.

Ça va vite, car elle est pressée, ses journées vont souvent de sept heures du matin à sept heures du soir. Mais son efficacité est enrobée d'une chaleur extraordinairement réconfortante. Peut-être n'auront-ils pas d'autre visite, même pour le 1er janvier, où elle trinque gaiement avec une gourmande de champagne. «Quelques mots échangés, c'est précieux déjà», dit-elle. Son passage laissera le sillage d'une présence. Ils sont isolés mais ils sont chez eux. «Rester chez soi, c'est garder son identité. C'est à ça qu'on les aide, aussi». Elle ne ment jamais à ses patients, «ce serait insultant». Elle sait qu'ils n'iront pas mieux, et ils le savent aussi. Leur complicité repose sur cette conscience partagée, sans faux-semblants. Elle les aime, simplement, comme ils sont, comme ils vont. «Les personnes âgées sont des personnes avant tout, et des personnes intéressantes. Moi, je me délecte avec eux».

Au fil des rencontres, chacun des patients de Françoise nous devient familier, attachant. On les voit par ses yeux, en même temps que la caméra d'Olivier Ducray regarde l'infirmière. Françoise apparaît comme une héroïne de comédie musicale, une sorte de *Mary Poppins*² tout en charme virevoltant, en mobilité allègre, face à l'immobilité de ses «partenaires». Le film trouve à la fois son rythme et son sens

« La Vie des gens » : l'hymne à la vie de Françoise l'infirmière

Le Monde.fr | 03.03.2015 à 07h36 • Mis à jour le 03.03.2015 à 12h46 | Par Noémie Luciani



Une image du documentaire français d'Olivier Ducray, "La Vie des gens". TAMASA DISTRIBUTION

L'avis du « Monde » : à voir

Il aurait semblé plus logique, à première vue, qu'Olivier Ducray appelle son premier long-métrage documentaire « La Fin de vie des gens » : il y suit sur un an, d'un premier janvier à l'autre, une infirmière libérale qui vient soigner les personnes âgées à domicile. Mais on comprend rapidement qu'il y a dans ce retranchement de la « fin » une provocation discrète et presque polie. De la formule « fin de vie », politiquement commune et politiquement correcte, on ne retient souvent que cette « fin » qui ne veut pas encore dire « mort » mais ne veut déjà plus dire « vie » : une attente, un sursis plus ou moins long, souvent embarrassant, qui coûte cher aux autres gens.

Aucune hargne pourtant dans ce documentaire. Engagé, le film ne l'est que dans la douceur, privilégiant toujours le plaidoyer sur le réquisitoire, confiant – et à raison – dans sa capacité à défendre sa cause en invitant seulement le spectateur à regarder ces vieilles gens que parfois plus personne, hormis l'infirmière, ne vient voir. A ce dernier, ensuite, de décider s'il veut désormais entendre dans la...



leprogres.fr > Sortir

Mardi 9 juin 2015

Publié le 07/03/2015 à 05:00 | Vu 9646 fois

CINÉMA. « La vie des gens », portrait d'un ange soignant de Lyon



A Lyon, Françoise rend visite à ses patients en trottinette. Photo DR

Tweet 8 Share 332 +1

Votre vote :

Elle trotte, Françoise, sur sa trottinette. Elle court, elle dévale les quais du Rhône, les pentes de la Croix-Rousse. À croire que son métier lui donne des ailes : Françoise Lainé Mermet Maréchal est infirmière libérale à Lyon. Elle habite depuis plus de trente ans dans le 3e arrondissement de Lyon, et fait partie de ces anges anonymes qui rendent la vie des gens plus douce. « Il y a beaucoup de personnes âgées qui ne rêvent que d'une chose, pouvoir vivre jusqu'au bout chez elles et d'y mourir. Rester chez soi, c'est garder son identité, et ça n'a pas de prix ».

À 60 ans, elle est aussi au cœur -c'est le mot- du documentaire d'Olivier Ducrey. Le réalisateur, qui a grandi à Lyon, l'a suivie durant quatre saisons calendaires dans ses tournées quotidiennes. Un film haut en couleurs (le réalisateur vient de la chaîne Comédie), chaleureux, jamais terni par le misérabilisme qu'on associe à l'isolement. « Je suis de la vieille école », raconte la papy-sitter, avec son débit à réveiller les plus patraques. « J'ai démarré en 1979, on faisait les tournées en 2 CV verte. Notre métier risque de disparaître. On coûte trop cher, paraît-il. On sera remplacés par des plateformes de soin, sortes de grandes surfaces du soin. Ça fera gagner du temps sans doute, mais on va perdre l'humain. Et l'humain, c'est l'essentiel ». Un ange.

D.T

> Soyez le 1er informé, [inscrivez-vous gratuitement à nos newsletters](#), cliquez ici

ACTU LOCALE

- 15:38 **RHÔNE**
Insolite : une pastèque à la rose
- 15:37 **EMPLOI**
Le job-dating organisé par l'entreprise de services numériques Devoteam concerne Lyon
- 14:58 **RHÔNE-ALPES**
L'emploi principal moteur de la mobilité en région
- 13:28 **AIN**
Bourg : une collégienne fauchée par une voiture sur un passage piéton
- 12:56 **RHÔNE**
Annie Guillemot devrait présider le Sytral

ACTU SPORTS

- 15:45 **LOIRE**
Critérium du Dauphiné : l'équipe BMC s'impose entre Roanne et Montagny
- 14:12 **MERCATO**
Ben Arfa signe officiellement à Nice
- 13:12 **OL**
Les joueurs les plus fidèles au maillot lyonnais
- 10:35 **NBA**
LeBron James, royal à la barre de Cleveland
- 10:31 **RUGBY - TOP 14**
L'ASM Clermont de nouveau au Chambon-sur-Lignon

Cinéma: rencontre avec Françoise, l'infirmière de "La Vie des gens"

Publié 04-03-2015 à 11h30

Mis à jour le 05-03-2015 à 09h15



Paris (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/paris>) (AFP) - Pour ses patients, Françoise est une "étoile filante": sans misérabilisme, "La Vie des gens", à l'affiche à partir de mercredi, raconte le quotidien d'une énergique infirmière à domicile qui soigne les douleurs du corps et du coeur de personnes âgées souvent isolées.

C'était l'ambition du Français Olivier Ducray, réalisateur autodidacte encore méconnu du grand public. Son premier long-métrage documentaire est le fruit d'une immersion d'un an, du **1er janvier** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/1er-janvier>) au 31 décembre 2013.

Lyon (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/lyon>). Lendemain de réveillon. La ville dort encore quand Françoise, chapeau vissé sur la tête, trottinette au pied, déboule chez son premier patient. "Bonjour, et bonne année ! Que l'infirmière arrive à l'heure", plaisante cette soignante de 57 ans, dont près de 40 de métier.

Le temps de parler de la pluie, d'habiller son patient, de l'installer dans son fauteuil roulant, et hop, voilà l'"étoile filante" repartie vers d'autres foyers, d'autres malades, d'autres personnes, souvent âgées et qui ne verront qu'elle dans la journée.

Parfois, elle est en retard. "On l'attend souvent" commente Mme Hémain, bientôt 93 ans, seule dans son grand appartement. "Remarquez, elle est bavarde aussi, c'est une bonne chose. Les patients aiment bien aussi, chez eux c'est quelquefois long, je sais ce que c'est", explique cette dame frêle et souriante.

"La vieillesse est particulièrement sujette à la solitude, un vrai fléau. Depuis toujours c'est quelque chose qui me touche", explique à l'AFP Olivier Ducray, dont le premier court-métrage de fiction, Champagne, explorait déjà cette thématique.

De fait, dans l'Hexagone, près d'une personne de plus de 75 ans sur quatre est seule, selon une étude de la Fondation de **France** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/france>). Et tous "n'ont pas la chance d'avoir une aide à domicile comme Françoise", regrette le réalisateur. Les quelque 100.000 infirmiers libéraux, à 84% des femmes, sont inégalement répartis sur le territoire français.

- 'Faites-moi une jolie tête' -

Le film alterne habilement visites et plans de la Ville des lumières, où les enfants jouent et les saisons passent, saisissant mieux la torpeur dans laquelle se retrouvent les patients lorsque Françoise les quitte.

Pour autant, pas question de faire pleurer dans les chaumières. "Je voulais aborder le sujet avec un prisme qui ne fasse pas peur, qui ne soit pas plombant", assure Olivier Ducray. "Je n'imaginai pas le faire autrement qu'en documentaire, mais encore fallait-il avoir les bons protagonistes".

C'est par l'intermédiaire de sa mère, qui écrivait les mémoires d'une patiente de Françoise, qu'il a rencontré son héroïne. L'infirmière s'est ainsi imposée comme "la passeuse idéale" pour s'immiscer dans "la vie des gens", qu'elle agrémentait de sa gouaille.

Résultat: "j'ai passé un an à me marrer, cela a été beaucoup plus léger que ce que j'avais pu imaginer". Difficile de ne pas rire avec Françoise, comme lorsqu'elle coiffe Mme Hémain. "Faites-moi une jolie tête", demande la nonagénaire. "Impossible. On dirait un vieux plumeau".

Ses patients aussi, ont le sens de l'humour, comme Raymond, qui répond à sa femme, lasse de vivre à 84 ans, "J'ai besoin de toi, moi. Je vais pas en retrouver une autre moi, je suis trop vieux. J'ai plus les outils".

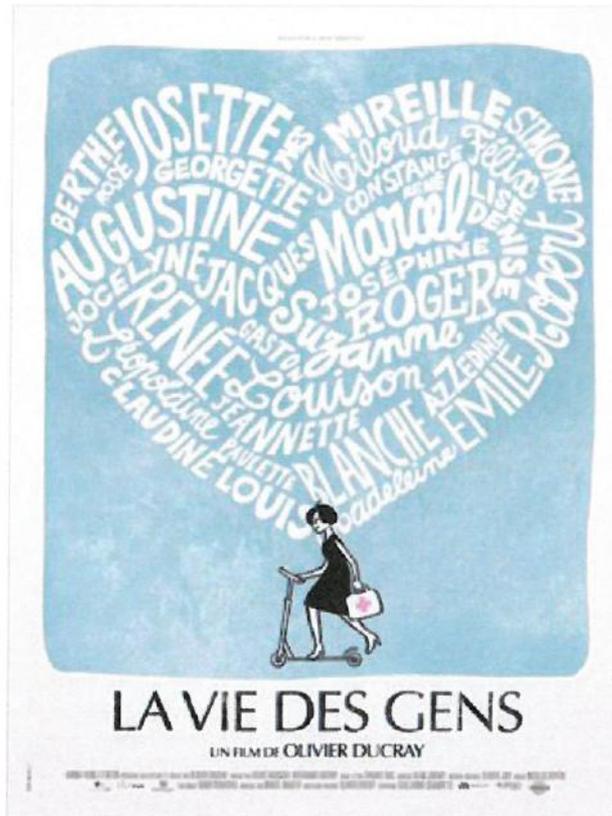
Au bout du compte, les pansements, la distribution de médicaments (les "petits bonbons", comme les appelle Françoise), les aides à la toilette sont secondaires. C'est surtout le moral que Françoise soigne.

Complice, jamais elle ne s'apitoie sur le sort de ses patients, qu'elle tutoie volontiers. Six des personnes présentes dans le film sont décédées depuis le tournage, deux ont dû être placées. Mais Françoise n'est pas triste, assure-t-elle à l'AFP (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/afp>). "C'est la vie, c'est normal. A un moment, il n'y a pas le choix, il faut y aller".

En attendant, tout ce qu'elle peut faire, c'est les soulager, et les aider à "finir la vie comme ils ont envie de la finir" malgré tout : chez eux.



[Critique] « La vie des gens » d'Olivier Ducray. Documentaire pétillant et apaisant sur une infirmière accompagnant la fin de vie des personnes âgées



Olivier Ducray signe un documentaire comme on les aime. Plein d'_____

[rating=4]

Synopsis officiel: Saisons après saisons, la pétillante Françoise, infirmière libérale, illumine la vie des gens. Avec beaucoup d'humour et de tendresse, elle fait bien plus que soigner nos aînés... elle préserve le lien social.

[gallery ids="377012,377013"]

La vie des gens s'inscrit dans une école prolifique et de grande qualité du cinéma documentaire français. Qui reprend le meilleur de la méthode *Strip Tease* pour nous faire découvrir des métiers, des personnes, des thématiques que l'on ne connaît souvent qu'à travers la lunette déformante des reportages télé. La question de la fin de vie et du maintien à domicile des personnes âgées n'est pas nouvelle, même si elle devient chaque jour toujours plus d'actualité. Olivier Ducray s'empare de ce sujet passionnant en refusant le misérabilisme et l'émotion facile. En suivant cette incroyable Françoise, passionnée par son métier, aussi à l'aise dans le rapport



avec le patient que dans l'analyse fine de son rôle contre la solitude des personnes âgées. Infirmière Mary Poppins à trottinette, elle prodigue bien plus que des soins médicaux. En apportant le rire, les bavardages et le dynamisme qui manquent à ces patients, souvent isolés.

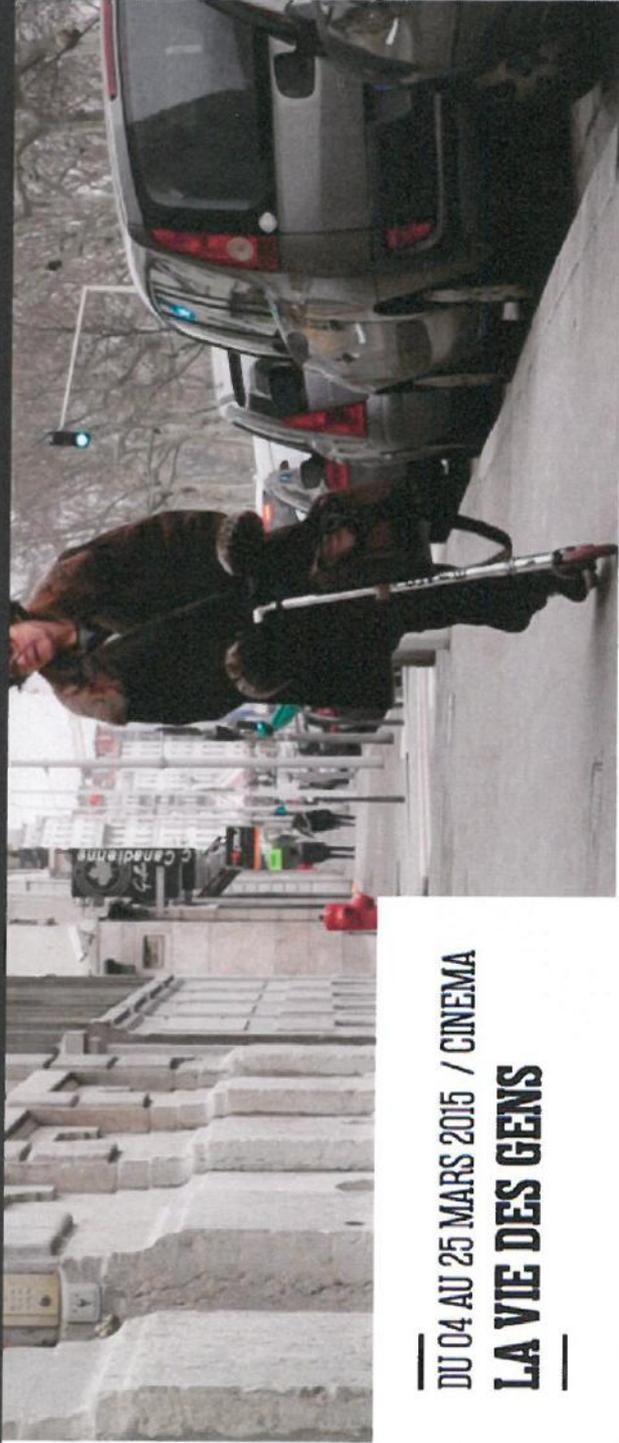
Ce type de documentaire a besoin à la fois d'un sujet et de caractères forts et les deux sont ici réunis. Olivier Ducray s'intéresse aux gestes du métier, au moment de la toilette, aux soins médicaux. A la chaîne d'accompagnement qui implique l'aide à domicile, l'infirmière, la femme de ménage, le médecin, les proches. En démontrant à la fois la possibilité et la nécessité de faire rester, les personnes âgées chez elles, le plus longtemps possible. Les pathologies sont aussi diverses que les caractères. Une perd la boule et se raconte ses histoires pour meubler son ennui. L'autre a gardé tout son humour et jubile des joutes verbales qu'elle entretient avec Françoise. Certains s'amusent avec tendresse de leur infirmière étoile filante, agissant et parlant à cent à l'heure, qui débarque chez eux avec toute son énergie et les remet pour quelques minutes dans la vie. Il y a ce couple toujours complice malgré l'affaiblissement de l'épouse, qui papote grivoisement à table avec Françoise. Ce Monsieur qui voit sa femme décliner quotidiennement et met des mots sur l'acceptation de la vieillesse.

Beaucoup de profondeur mais aussi de légèreté et de drôlerie. L'humeur est parfois résignée mais l'incroyable énergie de l'infirmière et les moments de complicité avec les patients permettent au film de garder une véritable vitalité. Un documentaire pétillant, entraînant et finalement apaisant. Que l'on gardera en tête pendant longtemps.

[Gilles Héral](#)

La vie des gens, un documentaire français d'Olivier Ducray, durée 1H25, sortie le 04/03/2015

Bande-annonce et visuels officiels.



DU 04 AU 25 MARS 2015 / CINEMA

LA VIE DES GENS

Fabien Menguy
08/04/2015

+ Ajouter à ma wishlist



Françoise est infirmière libérale. Chaque jour, avec dévouement, elle pense, soigne, lave, parle, nourrit, et surtout reconforte.

Documentaire

D'Olivier Ducray, avec Françoise, infirmière libérale, et ses patients.

Durée : 1 h 25.

Françoise est infirmière libérale. Chaque jour, avec dévouement, elle pense, soigne, lave, parle, nourrit, et surtout reconforte. Pour brosser son portrait, le réalisateur l'a filmée saison après saison dans son quotidien, montrant donc également celui de ses patients – « ses vieux », comme elle dit. Nos vieux, témoins du temps qui passe et de la vie qui s'éteint. Une occasion unique de s'arrêter pour regarder ce qu'ils sont, et ceux que nous serons.

Note : 4/5



CINÉMA

L'ART DE LA FUGUE



CINÉMA

INHERENT VICE



CINÉMA

CITIZENFOUR

A NOUS PARIS

A NOUS Paris #694

Les plus belles terrasses de l'été



↓ PDF

LIRE

ARCHIVES

- Toute l'actualité infirmière avec Actusoins - <http://www.actusoins.com> -

Françoise : l'infirmière libérale de La vie des gens... au cinéma

Posted By *Cyrienne Clerc* On 3 mars 2015 @ 18 h 29 min In [A découvrir](#), [Newsletter](#) | [Comments Disabled](#)

J'aime 412

Tweet

9

+1

0

Ce 4 mars sort sur le grand écran *La vie des gens*, un film-documentaire qui retrace, pendant un an, les visites quotidiennes de Françoise, infirmière libérale à Lyon, aux patients âgés qu'elle soigne. Un hommage aux soignants mais aussi à nos aînés, filmés avec empathie.

Françoise pétillante, Françoise, sur sa trottinette, qui se rend de domicile en domicile, pour apporter du soin à nos aînés, ce « *peuple de l'ombre* », comme les appelle Olivier Ducray, le réalisateur.

Infirmière libérale à Lyon, elle soigne, mais surtout elle apporte souvent à ces personnes qui ont passé 70 ans, voire 80, le seul moment lumineux, la seule rencontre, les seules paroles de la journée.



Dépendance et isolement

Car, ce qui marque dans ce film documentaire, c'est la solitude, l'isolement de ces patients.

La dépendance, l'isolement des personnes âgées, leur accompagnement dans la fin de vie : « *il s'agit là d'une problématique qui touche tout le monde, de près ou de loin, mais que l'on a souvent du mal à regarder en face* », souligne Olivier Ducray.



Un lien social

« *Françoise, raconte-t-il, est un véritable personnage, atypique, et d'une implication rare propre à cette profession extrêmement exigeante, où des dizaines d'« actes gratuits » accompagnent sans cesse les actes de soins à proprement parler. Car le soin est aussi un prétexte, l'occasion d'un sourire voire d'un rire, dans tous les cas d'un échange, en bref d'un lien social ; parfois le seul qui « leur » reste* ».



Au travers ce documentaire, ce « *peuple de l'omble* » semble revivre avec ses habitudes de vieux, ses photos de mariage sur la commode, ses histoires d'amour qui remontent à la surface, ses souvenirs mais aussi ses craintes, ses douleurs qu'il faut apaiser.

« *Ils ont été jeunes, ils ont eu une vie, ils ont beaucoup à nous dire... et ils le font toujours à leur manière, directe, souvent amusante, toujours touchante* », souligne le réalisateur qui rend ainsi hommage aux soignants afin « *que l'on réalise à quel point leur intervention est d'une importance capitale, surtout dans une société quelque peu dépassée par son propre vieillissement. Je ne peux m'empêcher de penser qu'un jour peut-être, nous aussi, nous serons bien heureux de rencontrer « une Françoise ».*



Cyrienne Clerc

Verbatims de Françoise

« Il y a beaucoup de personnes âgées qui ne rêvent que d'une chose c'est de pouvoir vivre jusqu'au bout chez elles et d'y mourir. Rester chez soi c'est garder son identité. C'est à ça qu'on les aide aussi, ça n'a pas de prix. La plupart des soignants en structure se démènent pour faire du bon travail mais ce n'est pas pareil ».



« Les personnes âgées sont amenées à nous quitter, elles le savent, c'est dans l'ordre des choses, il n'y a rien de triste. Je fais tout pour qu'elles partent en douceur ».

« L'isolement a toujours existé, surtout chez les personnes âgées. Seulement maintenant les gens vivent plus longtemps, c'est donc plus long et plus dur. Beaucoup ne voient personne ou alors rarement »

« J'ai en tête une patiente « coquette » qui se parfume et se fait couper les cheveux toutes les semaines mais qui parfois ne mange pas à sa faim. Je le sais en m'occupant d'elle, dans la durée. Ces personnes sont vraies avec moi, elles m'avouent des choses qu'elles ne diront pas à leur famille, surtout des histoires d'amour. Si on n'était pas là je ne sais pas à qui elles raconteraient tout ça ».

Article printed from Toute l'actualité infirmière avec Actusoins: <http://www.actusoins.com>

URL to article: <http://www.actusoins.com/261686/francoise-linfirmiere-liberale-de-la-vie-des-gens-au-cinema.html>

OUEST FRANCE

N° du 04 Mars 2015

La vie des gens

De Olivier Ducray (2014 - 1h25)



Saisons après saisons, la pétillante Françoise, infirmière libérale, illumine la vie des gens. Avec beaucoup d'humour et de tendresse, elle fait bien plus que soigner nos aînés... elle préserve le lien social.

Au coeur de la ville de Lyon, saison après saison, la pétillante Françoise, infirmière libérale, illumine la vie des gens. Avec beaucoup d'humour et de tendresse, elle fait bien plus que soigner des personnes âgées. Elle préserve le lien social.

Le chapeau bien calé sur la tête et hop, elle enfourche sa trottinette. Vive, heureuse, radieuse, c'est Françoise. Une infirmière à domicile qui se partage de visite en visite au coeur du vieux Lyon. Toujours souriante, jamais à cours d'énergie, elle est comme une boule de vitalité et de réconfort que se partagent quotidiennement ceux qu'elle vient retrouver. Quels que soient la météo et le calendrier.

Confidente des uns, complice des autres, elle est une présence indispensable dans l'existence de personnes âgées et isolées. Une caméra conquise la suit au plus près. Active et admirative,

comme peut l'être Olivier Ducray, le réalisateur de ce documentaire épatant et singulier. Un hommage sincère au service d'un personnage plus vrai que nature, raconté avec pudeur et sincérité, sans chercher à tout prix l'émotion pathétique et larmoyante. Alors même que le sujet s'y prêtait.

La vie des gens, un documentaire vrai, tendre...et lyonnais!!

(<http://www.baz-art.org/archives/2015/03/01/31616328.html>)

Sur le blog : Baz'art : Des films, des livres... (<http://www.baz-art.org/>)

HANNA FILMS & ARTS PRESENTENT



LA VIE DES GENS

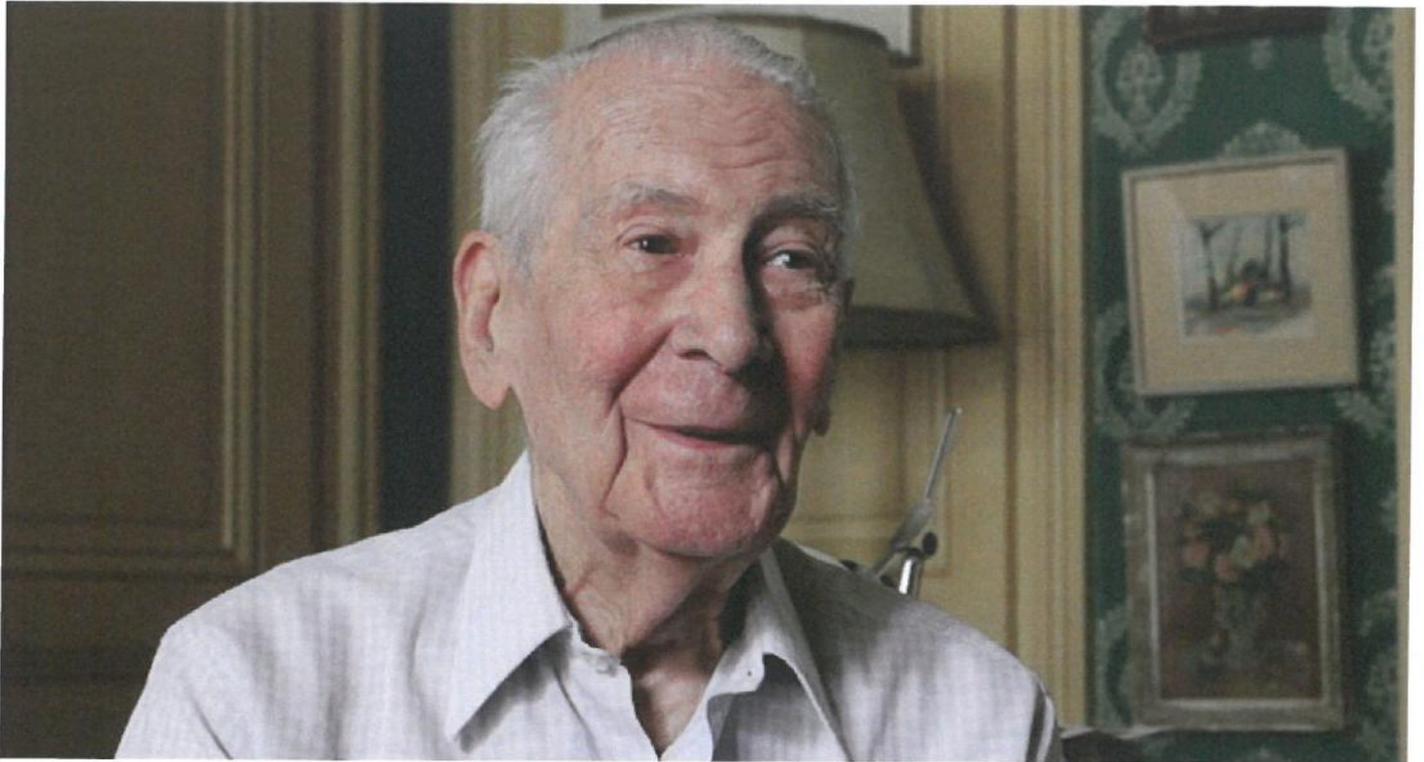
UN FILM DE OLIVIER DUCRAY

Après le Cercle, petit Zoom sur un autre film qui sort sur nos écrans ce mercredi 4 mars, je veux parler de « La vie des gens ».

Ce film est un documentaire forcément un peu particulier pour nous autres lyonnais puisque le réalisateur Olivier Ducray est lui même de Lyon et a choisi pour son premier long métrage de placer sa caméra dans sa ville, à travers le parcours de Françoise une infirmière libérale qui vient à domicile auprès de personnes âgées.

Sur sa trottinette, Françoise parcourt tous les jours de la semaine, les rues de Lyon pour soigner ces personnes âgées, physiquement, mais aussi moralement car elle nous fait remarquer que donner des soins, notamment hygiéniques à ces personnes ne peuvent que leur faire du bien moralement parlant.

Du 1er janvier au 31 décembre (le film est chronologique et on voit ainsi se décliner toutes les saisons), telle une « étoile filante », elle permet à ces gens de se sentir à nouveau, pour quelques minutes au moins, appartenir au monde des vivants. De ses paroles, et de son écoute, ces personnes, si isolées et à qui plus personnes ne parlent, en ont tout autant besoin que des soins.



Car la grande majorité des patients de Françoise sont des personnes âgées qui souffrent de solitude et qui s'ennuient et cette rencontre aussi courte soit il est forcément pour eux un moment privilégié où ils se sentent revivre.

Bref, le premier atout du film d'Olivier Ducray est de poser un regard vrai et tendre sur ces personnes que la société française à tendance à marginaliser, contrairement à d'autres sociétés où la vieillesse est plus perçue comme une sorte de sagesse.

Alternant avec habileté la place prise par cette infirmière au charisme indéniable (plein d'humour et d'énergie) et celle occupées par ces personnes qu'elle rencontre, la caméra de Ducray donne un coup de projecteur sur les professionnels dévoués qui prennent en toute discrétion le relais d'une société, souvent démissionnaire.

Mais sur un sujet qui pourrait vite ressembler un reportage d'Envoyé Spécial, la mise en scène d'Olivier Ducray évite toute leçon de morale et manichéisme et préfère mettre en avant ces gens exceptionnels, filmés avec la plus grande dignité et ce formidable personnage de Françoise être oh combien atypique, et s'investissant avec une implication et un enthousiasme rares.

Un documentaire plein de lucidité et d'humanité que je vous conseille de voir s'il passe dans une salle près de chez vous tant on en ressort le coeur plus léger d'avoir cotoyé ces personnes à la fois si ordinaires et si exceptionnelles.

Bande-annonce : La Vie des Gens

Une nouvelle façon de travailler est née, made with IBM.

En savoir plus →

Le Point Afrique | Belles Montres | Le Point Etudiants

Services Le Point

Identifiez-vous Abonnez-vous au Point à partir de 1 €

Mise à jour le 09 juin à 16h03

RECEVEZ NOS NEWSLETTERS
SUIVEZ-NOUS
SOMMAIRE DU MAGAZINE

ACTUALITÉ CULTURE

AFP - Publié le 04/03/2015 à 11:26

Cinéma: rencontre avec Françoise, l'infirmière de "La Vie des gens"

219



Françoise, l'infirmière, héroïne de "La vie des gens" © tamasa distribution -

Pour ses patients, Françoise est une "étoile filante": sans misérabilisme, "La Vie des gens", à l'affiche à partir de mercredi, raconte le quotidien d'une énergique infirmière à domicile qui soigne les douleurs du corps et du cœur de personnes âgées souvent isolées.

C'était l'ambition du Français Olivier Ducray, réalisateur autodidacte encore méconnu du grand public. Son premier long-métrage documentaire est le fruit d'une immersion d'un an, du 1er janvier au 31 décembre 2013.

Lyon. Lendemain de réveillon. La ville dort encore quand Françoise, chapeau vissé sur la tête, trottinette au pied, déboule chez son premier patient. "Bonjour, et bonne année ! Que l'infirmière arrive à l'heure", plaisante cette soignante de 57 ans, dont près de 40 de métier.

Le temps de parler de la pluie, d'habiller son patient, de l'installer dans son fauteuil roulant, et hop, voilà l'"étoile filante" repartie vers d'autres foyers, d'autres malades, d'autres personnes, souvent âgées et qui ne verront qu'elle dans la journée.

Parfois, elle est en retard. "On l'attend souvent" commente Mme Hémain, bientôt 93 ans, seule dans son grand appartement. "Remarquez, elle est bavarde aussi, c'est une bonne chose. Les patients aiment bien aussi, chez eux c'est quelquefois long, je sais ce que c'est", explique cette dame frêle et souriante.

"La vieillesse est particulièrement sujette à la solitude, un vrai fléau. Depuis toujours c'est quelque chose qui me touche", explique à l'AFP Olivier Ducray, dont le premier court-métrage de fiction, Champagne, explorait déjà cette thématique.

De fait, dans l'Hexagone, près d'une personne de plus de 75 ans sur quatre est seule, selon une étude de la Fondation de France. Et tous "n'ont pas la chance d'avoir une aide à domicile comme Françoise", regrette le réalisateur. Les quelque 100.000 infirmiers libéraux, à 84% des femmes, sont inégalement répartis sur le territoire français.

- 'Faites-moi une jolie tête' -

Le film alterne habilement visites et plans de la Ville des lumières, où les enfants jouent et les saisons passent, saisissant mieux la torpeur dans laquelle se retrouvent les patients lorsque Françoise les quitte.

Pour autant, pas question de faire pleurer dans les chaumières. "Je voulais aborder le sujet avec un prisme qui ne fasse pas peur, qui ne soit pas plombant", assure Olivier Ducray. "Je n'imaginai pas le faire autrement qu'en documentaire, mais encore fallait-il avoir les bons protagonistes".

C'est par l'intermédiaire de sa mère, qui écrivait les mémoires d'une patiente de Françoise, qu'il a rencontré son héroïne. L'infirmière s'est ainsi imposée comme "la passeuse idéale" pour s'immiscer dans "la vie des gens", qu'elle agrmente de sa gouaille.

Résultat: "J'ai passé un an à me marrer, cela a été beaucoup plus léger que ce que j'avais pu imaginer". Difficile de ne pas rire avec Françoise, comme lorsqu'elle coiffe Mme Hémain. "Faites-moi une jolie tête", demande la nonagénaire. "Impossible. On dirait un vieux plumeau".

Ses patients aussi, ont le sens de l'humour, comme Raymond, qui répond à sa femme, lasse de vivre à 84 ans, "J'ai besoin de toi, moi. Je vais pas en retrouver une autre moi, je suis trop vieux. J'ai plus les outils".

Au bout du compte, les pansements, la distribution de médicaments (les "petits bonbons", comme les appelle Françoise), les aides à la toilette sont secondaires. C'est surtout le moral que Françoise soigne.

Complice, jamais elle ne s'apitoie sur le sort de ses patients, qu'elle tutoie volontiers. Six des personnes présentes dans le film sont décédées depuis le tournage, deux ont dû être placées. Mais Françoise n'est pas triste, assure-t-elle à l'AFP. "C'est la vie, c'est normal. A un moment, il n'y a pas le choix, il faut y aller".

En attendant, tout ce qu'elle peut faire, c'est les soulager, et les aider à "finir la vie comme ils ont envie de la finir" malgré tout : chez eux.

04/03/2015 11:25:33 - Paris (AFP) - Par Aurélie CARABIN - © 2015 AFP

[Accédez à l'intégralité des contenus du Point à partir de 1€ seulement](#)

CULTURE

RSS Culture

Sept actrices qui illuminent Cannes

Depardieu is back !

Cannes - Selfie : Paris Hilton n'est "pas d'accord" avec Catherine Deneuve

David Letterman, monument de la télévision américaine, tire sa révérence

[Tous les articles - Culture](#)

AILLEURS SUR LE WEB

Contenus sponsorisés Outbrain



Relire : le registre des livres indisponibles du XXe siècle en réédition électronique

RELIRE



Ni serviettes, ni tampons: les règles sans aucune protection, c'est possible?

L'EXPRESS



Evacuations de migrants à Paris: "L'asile? Je ne sais pas vraiment ce que c'est"

L'EXPRESS



Voir le direct

société

"La vie des gens" ou le quotidien d'une infirmière lyonnaise

Dans son documentaire intitulé "La Vie des Gens", Olivier Ducrey a suivi durant un an, du 1^{er} janvier au 31 décembre, une infirmière libérale. Françoise Mermet-Maréchal exerce à Lyon, soigne les personnes âgées à domicile. Le documentaire sort en salle le 4 mars. Elle est l'invitée du 12/13.

dm | Publié le 03/03/2015 | 11:51, mis à jour le 03/03/2015 | 15:17



© DR | Françoise Mermet-Maréchal, infirmière

"La Vie des gens" raconte le quotidien d'une énergique infirmière à domicile. Françoise Mermet-Maréchal, 57 ans, est présente auprès de personnes âgées souvent isolées. Certaines de ces retraités ne verront qu'elle dans la journée.

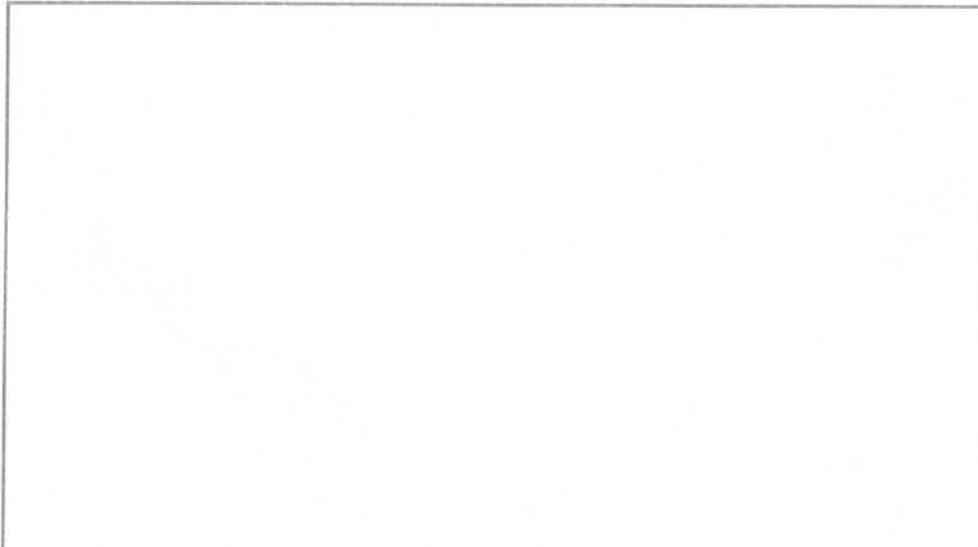


Françoise Mermet-Maréchal, invitée du 12/13 Rhône-Alpes
3/3/15



"La vie des gens" ou le quotidien d'une infirmière lyonnaise
Portrait de Françoise Mermet-Maréchal - Extrait : la vie des gens Réalisation : Olivier Ducray

"La Vie des Gens" documentaire réalisé par Olivier Ducray (1h25) : la bande annonce



[La vie des gens](#)

dans vos régions



**Une Anglaise de 39 ans donne naissance à son...
18e enfant**

**La LGBT Pride rassemble quelque 9000 à 10 000
personnes à Lille**

**Démantèlement d'un important trafic d'armes de
guerre : tout a débuté en Seine Maritime** France 3
Haute-Normandie

**La gendarmerie du Loir-et-Cher lance un appel à
témoins suite à un accident aérien** France 3 Centre

ailleurs sur le web



**Comment aménager sa salle de bain pour toute la
famille ?** IKEA

**A la découverte de 73 sommets avec le train à
crémaillère le plus raide du monde.** My Switzerland

**VIDEO. Miley Cyrus et Zoë Kravitz fument des
joints en petite culotte... Ashton Kutcher est un
garçon modèle...** 20minutes.fr

**Je réchauffe mon intérieur avec les couleurs
chaudes** Ma Vie En Couleurs

Connexion S'inscrire

ACTUALITÉS FAITS DIVERS ÉCONOMIE SOCIÉTÉ SPORTS LOISIRS ANNONCES AUTO L'ÉDITO TV MAG DIAPORAMA

Abonnez-vous : à partir de 1€ La boutique

Cherchez votre commune...



MÉTÉO

Rouen
Choisissez votre localité

Max. 19°C
Min. 6°C



Rouen Le Havre Dieppe Evreux Fécamp Vernon Neufchâtel-en-Bray Yvetot Bernay Lillebonne Louviers Elbeuf Bolbec Pont-Audemer

Loisirs

« La Vie des gens » : Françoise, l'infirmière, veille sur les personnes âgées

Publié le 03/03/2015 à 22H11

Partager

Réagir

Documentaire. Dans « La Vie des gens », Olivier Ducray porte un regard sensible sur les personnes seules et dépendantes qui attendent la visite de Françoise l'infirmière.



Françoise, l'infirmière libérale, veut aider les gens à mourir chez eux

Pour la plus poétique, c'est une étoile filante. Pour la plus pragmatique, c'est une flèche. En fait, Françoise est une infirmière libérale à Lyon, qui fait sa tournée quotidienne - jour férié compris - à trottinette. Sa mission : « Réussir la vieillesse des gens. » Alors, elle ne se contente pas de soigner les corps, elle veille aussi sur le moral de ces personnes âgées - souvent seules - que la vieillesse irrémédiable a rendu dépendantes.

L'espace d'une année - du réveillon de 2013 à celui de 2014 -, Olivier Ducray suit cette femme dynamique qui va de patient en patient pour les soigner, certes, mais surtout illuminer leur vie d'un geste apaisant, d'une parole rassurante, d'une petite vanne sans méchanceté, ou d'un trait d'humour irrésistible. C'est qu'elle a du tempérament cette femme qui court vers ses 60 ans, et un vrai caractère. Et il en faut pour chouchouter ces patients, voire même les houspiller respectueusement, quand il le faut. Pas question de s'apitoyer. À celui qui se lamente sur son sort, qui se plaint de solitude, elle réplique sans détour : « Vous n'êtes pas le seul ! »

« Ça passe vite »

Et si l'on suit ses journées à rallonge qui commencent à 7 heures pour lever l'un et se termine à 21

Rechercher dans le site

EN VIDÉO

Toutes les vidéos

La ville de Lillebonne au temps de C



AVIS DE DÉCÈS



NORMANDIE SPORTS L'ESSENTIEL



Évreux. Une corde d'escalade et des cartouches de chasse à la maison d'arrêt

Vendredi 5 juin, suite à une projection dans le chemin de ronde, une corde d'escalade de 10 m de long et trois

cartouches de chasse 12 mm ont...

Il y a 25 Minutes

heures passées pour coucher l'autre, Françoise, la bavarde, n'est qu'un prétexte pour mieux parler de ces aînés délaissés : celle qui perd la tête mais qui ne s'ennuie pas, celle que les jambes ne portent plus et qui regarde passer le temps avec philosophie, celui qui scrute la page des morts du quotidien régional, celle qui démissionne de la vie... Ce sont pour beaucoup des femmes ou des hommes seuls, il y a également quelques couples qui se soutiennent, mais parfois l'infirmière constate que l'un épuise l'autre... On pense alors au bel *Amour* de Michael Haneke et l'on se dit que tous ont bien de la chance d'avoir Françoise, la confidente, mais aussi le serrurier, l'électricien, le coiffeur.

Cette *Vie des gens* - ou plutôt cette fin de vie des gens - nous offre un beau documentaire, vivant et édifiant sur ces êtres mis à la marge de la société comme l'un d'eux, cravate sur chemise bleue impeccable, le regrette : « *Faut pas devenir trop vieux. Quand on est vieux, qu'on a perdu tous ses amis, qu'on n'a plus de collègues, qu'on n'a plus de projets, il ne reste qu'à regarder vers le passé. Et ce n'est pas toujours facile.* » Et ce sage conclut par un conseil qu'il nous adresse avec le sourire : « *Profitez bien de votre jeunesse, parce que cela passe vite. Très vite.* »

GENEVIÈVE CHEVAL

LA VIE DES GENS

D'Olivier Ducray (France, 1 h 25).

0 Commentaires

Sort by **Les plus récents**



Add a comment...

Facebook Comments Plugin

La vie des gens - Bande annonce



Envoyer

Imprimer



Le risque d'allergie aux pollens élevé en Haute-Normandie cette semaine
ROUEN (NORMANDIE). La Haute-Normandie, pour une fois, fait exception. La Seine-Maritime et l'Eure ne sont pas classés parmi les départements...

Il y a 37 Minutes



Étretat (Seine-Maritime) : Des trains spéciaux pour desservir Étretat pour le Tour de France au départ des Loges

Le 9 juillet, la grande boucle traversera Étretat en direction du Havre. L'accès par la route sera difficile aussi le Train Touristique propose...

Il y a 1 Heure



Montreuil-l'Argillé : Le préfet de l'Eure en visite à Zalkin

Lorsque vous achetez une bouteille d'eau dans une grande surface, il y a de très fortes chances que son bouchon ait été posé par une machine...

Il y a 2 Heures

1 2 3 4

[Voir toutes les brèves](#)

Publicité

GRANDE PROMENADE A VELO



EN IMAGE

Cinéma: rencontre avec Françoise, l'infirmière de "La Vie des gens"

Le Parisien | 04 Mars 2015, 11h25

Pour ses patients, Françoise est une "étoile filante": sans misérabilisme, "La Vie des gens", à l'affiche à partir de mercredi, raconte le quotidien d'une énergique infirmière à domicile qui soigne les douleurs du corps et du cœur de personnes âgées souvent isolées. C'était l'ambition du Français Olivier Ducray, réalisateur autodidacte encore méconnu du grand public.

ACTUALITE DES MARQUES



Son premier long-métrage documentaire (<http://actualites.leparisien.fr/documentaire.html>) est le fruit d'une immersion d'un an, du 1er janvier au 31 décembre 2013. Lyon (<http://actualites.leparisien.fr/lyon.html>). Lendemain de réveillon (<http://www.parisetudiant.com/etudiant/sortir/soiree-reveillon-nouvel-an.html>). La ville dort encore quand Françoise, chapeau vissé sur la tête, trottinette au pied, déboule chez son premier patient. "Bonjour, et bonne année ! Que l'infirmière arrive à l'heure", plaisante cette soignante de 57 ans, dont près de 40 de métier. Le temps de parler de la pluie, d'habiller son patient, de l'installer dans son fauteuil roulant, et hop, voilà l'"étoile filante" repartie vers d'autres foyers, d'autres malades, d'autres personnes, souvent âgées et qui ne verront qu'elle dans la journée. Parfois, elle est en retard. "On l'attend souvent" commente Mme Hémain, bientôt 93 ans, seule dans son grand appartement. "Remarquez, elle est bavarde aussi, c'est une bonne chose. Les patients aiment bien aussi, chez eux c'est quelquefois long, je sais ce que c'est", explique cette dame frêle et souriante. "La vieillesse est particulièrement sujette à la solitude, un vrai fléau. Depuis toujours c'est quelque chose qui me touche", explique à l'AFP Olivier Ducray, dont le premier court-métrage de fiction, Champagne, explorait déjà cette thématique. De fait, dans l'Hexagone, près d'une personne de plus de 75 ans sur quatre est seule, selon une étude de la Fondation de France. Et tous "n'ont pas la chance d'avoir une aide à domicile comme Françoise", regrette le réalisateur. Les quelque 100.000 infirmiers libéraux, à 84% des femmes, sont inégalement répartis sur le territoire français.- 'Faites-moi une jolie tête' -Le film alterne habilement visites et plans de la Ville des lumières, où les enfants jouent et les saisons passent, saisissant mieux la torpeur dans laquelle se retrouvent les patients lorsque Françoise les quitte. Pour autant, pas question de faire pleurer dans les chaumières. "Je voulais aborder le sujet avec un prisme qui ne fasse pas peur, qui ne soit pas plombant", assure Olivier Ducray. "Je n'imaginais pas le faire autrement qu'en documentaire, mais encore fallait-il avoir les bons protagonistes". C'est par l'intermédiaire de sa mère, qui écrivait les mémoires d'une patiente de Françoise, qu'il a rencontré son héroïne. L'infirmière s'est ainsi imposée comme "la passeuse idéale" pour s'immiscer dans "la vie des gens", qu'elle agrémente de sa gouaille. Résultat: "j'ai passé un an à me marrer, cela a été beaucoup plus léger que ce que j'avais pu imaginer". Difficile de ne pas rire avec Françoise, comme lorsqu'elle coiffe Mme Hémain. "Faites-moi une jolie tête", demande la nonagénaire. "Impossible. On dirait un vieux plumeau". Ses patients aussi, ont le sens de l'humour, comme Raymond, qui répond à sa femme, lasse de vivre à 84 ans, "J'ai besoin de toi, moi. Je vais pas en retrouver une autre moi, je suis trop vieux. J'ai plus les outils". Au bout du compte, les pansements, la distribution de médicaments (les "petits bonbons", comme les appelle Françoise), les aides à la toilette sont secondaires. C'est surtout le moral que Françoise soigne. Complice, jamais elle ne s'apitoie sur le sort de ses patients, qu'elle tutoie volontiers. Six des personnes présentes dans le film sont décédées depuis le tournage, deux ont dû être placées. Mais Françoise n'est pas triste, assure-t-elle à l'AFP. "C'est la vie, c'est normal. A un moment, il n'y a pas le choix, il faut y aller". En attendant, tout ce qu'elle peut faire, c'est les soulager, et les aider à "finir la vie comme ils ont envie de la finir" malgré tout : chez eux.

> Venez débattre et poser vos questions sur nos forums ! (<http://forum.leparisien.fr/>)

AFP

Voir tous les articles de la rubrique ► ()

Flash actualité - culture : les derniers articles



Le chef Sylvestre Wahid succède à Jean-François Piège chez Thoumieux
(<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-culture/le-chef-sylvestre-wahid-succede-a-jean-francois-piege-chez-thoumieux-09-06-2015-4846939.php>)

Cinéma: Michael Haneke renonce à son film "Flashmob"
(<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-culture/cinema-michael-haneke-renonce-a-son-film-flashmob-09-06-2015-4847019.php>)

Des tribus amérindiennes s'opposent à une nouvelle vente d'objets sacrés à Paris
(<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-culture/des-tribus-amerindiennes-s-opposent-a-une-nouvelle-vente-d-objets-sacres-a-paris-09-06-2015-4846895.php>)

Musique: les inoubliables hurlements de Mano Solo revivent dans un double album
(<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-culture/musique-les-inoubliables-hurlements-de-mano-solo-revivent-dans-un-double-album-09-06-2015-4846725.php>)



Iggy Azalea annule un concert à une gay pride après des propos controversés
(<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-culture/iggy-azalea-annule-un-concert-a-une-gay-pride-apres-des-propos-controverses-09-06-2015-4846953.php>)

Venu du fond des âges, un tissu funéraire égyptien vedette d'une vente aux enchères exceptionnelle
(<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-culture/venu-du-fond-des-ages-un-tissu-funeraire-egyptien-vedette-d-une-vente-aux-encheres-exceptionnelle-09-06-2015-4846709.php>)

édition abonnés X

Cinéma: rencontre avec Françoise, l'infirmière de "La Vie des gens"

Le Parisien | 04 Mars 2015, 11h25

Françoise, l'infirmière, héroïne de "La vie des gens" Illustration.

Pour ses patients, Françoise est une "étoile filante": sans misérabilisme, "La Vie des gens", à l'affiche à partir de mercredi, raconte le quotidien d'une énergique infirmière à domicile qui soigne les douleurs du corps et du coeur de personnes âgées souvent isolées. C'était l'ambition du Français Olivier Ducray, réalisateur autodidacte encore méconnu du grand public.

Son premier long-métrage documentaire (<http://actualites.leparisien.fr/documentaire.html>) est le fruit d'une immersion d'un an, du 1er janvier au 31 décembre 2013. Lyon (<http://actualites.leparisien.fr/lyon.html>). Lendemain de réveillon (<http://www.parisetudiant.com/etudiant/sortir/soiree-reveillon-nouvel-an.html>). La ville dort encore quand Françoise, chapeau vissé sur la tête, trottinette au pied, déboulez chez son premier patient. "Bonjour, et bonne année ! Que l'infirmière arrive à l'heure", plaisante cette soignante de 57 ans, dont près de 40 de métier. Le temps de parler de la pluie, d'habiller son patient, de l'installer dans son fauteuil roulant, et hop, voilà l'"étoile filante" repartie vers d'autres foyers, d'autres malades, d'autres personnes, souvent âgées et qui ne verront qu'elle dans la journée. Parfois, elle est en retard. "On l'attend souvent" commente Mme Hémain, bientôt 93 ans, seule dans son grand appartement. "Remarquez, elle est bavarde aussi, c'est une bonne chose. Les patients aiment bien aussi, chez eux c'est quelquefois long, je sais ce que c'est", explique cette dame frêle et souriante. "La vieillesse est particulièrement sujette à la solitude, un vrai fléau. Depuis toujours c'est quelque chose qui me touche", explique à l'AFP Olivier Ducray, dont le premier court-métrage de fiction, Champagne, explorait déjà cette thématique. De fait, dans l'Hexagone, près d'une personne de plus de 75 ans sur quatre est seule, selon une étude de la Fondation de France. Et tous "n'ont pas la chance d'avoir une aide à domicile comme Françoise", regrette le réalisateur. Les quelque 100.000 infirmiers libéraux, à 84% des femmes, sont inégalement répartis sur le territoire français. "Faites-moi une jolie tête" -Le film alterne habilement visites et plans de la Ville des lumières, où les enfants jouent et les saisons passent, saisissant mieux la torpeur dans laquelle se retrouvent les patients lorsque Françoise les quitte. Pour autant, pas question de faire pleurer dans les chaumières. "Je voulais aborder le sujet avec un prisme qui ne fasse pas peur, qui ne soit pas plombant", assure Olivier Ducray. "Je n'imaginai pas le faire autrement qu'en documentaire, mais encore fallait-il avoir les bons protagonistes". C'est par l'intermédiaire de sa mère, qui écrivait les mémoires d'une patiente de Françoise, qu'il a rencontré son héroïne. L'infirmière s'est ainsi imposée comme "la passeuse idéale" pour s'immiscer dans "la vie des gens", qu'elle agrmente de sa gouaille. Résultat: "j'ai passé un an à me marrer, cela a été beaucoup plus léger que ce que j'avais pu imaginer". Difficile de ne pas rire avec Françoise, comme lorsqu'elle coiffe Mme Hémain. "Faites-moi une jolie tête", demande la nonagénaire. "Impossible. On dirait un vieux plumeau". Ses patients aussi, ont le sens de l'humour, comme Raymond, qui répond à sa femme, lasse de vivre à 84 ans, "J'ai besoin de toi, moi. Je vais pas en retrouver une autre moi, je suis trop vieux. J'ai plus les outils". Au bout du compte, les pansements, la distribution de médicaments (les "petits bonbons", comme les appelle Françoise), les aides à la toilette sont secondaires. C'est surtout le moral que Françoise soigne. Complice, jamais elle ne s'apitoie sur le sort de ses patients, qu'elle tutoie volontiers. Six des personnes présentes dans le film sont décédées depuis le tournage, deux ont dû être placées. Mais Françoise n'est pas triste, assure-t-elle à l'AFP. "C'est la vie, c'est normal. A un moment, il n'y a pas le choix, il faut y aller". En attendant, tout ce qu'elle peut faire, c'est les soulager, et les aider à "finir la vie comme ils ont envie de la finir" malgré tout : chez eux.

AFP

avec LaCentrale.fr

([http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-\[5\]-\[81\]-\[1559\]-\[2\]-\[1\]-\[0\]-\[1684\]-&type=AT&url=http%3A%2F%2Fauto.leparisien.fr%2F](http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[5]-[81]-[1559]-[2]-[1]-[0]-[1684]-&type=AT&url=http%3A%2F%2Fauto.leparisien.fr%2F))



AUDI A5 22 500 €

Gueudet Automobile www.gueudet.fr

([http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-\[5\]-\[81\]-\[1559\]-\[2\]-\[1\]-\[0\]-\[1684\]-&type=AT&url=http://aut](http://logp2.xiti.com/go.ad?xts=40086&atc=PUB-[5]-[81]-[1559]-[2]-[1]-[0]-[1684]-&type=AT&url=http://aut))

Ugine

Une grande humanité a rempli "La vie des gens" au cinéma Chantecler

Invité par "Les Amis du cinéma", Olivier Ducray a présenté sa dernière réalisation "La vie des gens" ce vendredi 13 mars. Avec Française "l'actrice" principale du film. Une œuvre nécessaire et indispensable. De nombreux spectateurs ont pu apprécier la délicatesse de ce film qui transpire l'humanité, et déjà saluée par l'ensemble de la critique, avant d'échanger avec le réalisateur qui explique : « Pendant un an en 2013 à Lyon, nous suivons à travers Française, infirmière libérale, le quotidien d'hommes et de femmes souvent âgés, souvent isolés. D'eux, elle sait presque tout. Pour eux, elle est parfois absolument tout. Sans misérabilisme, avec un enthousiasme et un humour communicatifs, cette professionnelle hors-norme nous invite chez celles et ceux que nous ne voyons plus, que nous n'entendons plus, nous offrant l'occasion de rencontres en apparence simples mais d'une inestimable richesse ». Le sujet abordé dans ce documentaire est au cœur de l'actualité : c'est celui de l'isolement et de la solitude, notamment des personnes âgées et/ou malades. Bien que touchant tout le monde, de près ou de loin, tôt ou tard, il s'agit là d'une problématique que l'on a presque tous beaucoup de



Olivier Ducray et Françoise, une infirmière libérale lyonnaise de 60 ans qui soigne aussi et surtout les maux des personnes âgées avec ses mots. mal à regarder en face. « Françoise est un véritable personnage, atypique, peu conformiste, et d'une implication rare, propre à cette profession extrêmement exigeante, où des dizaines d'"actes gratuits" accompagnent sans cesse les actes de soins à proprement parler, parfois eux-mêmes ré-

Une société télanisée
Le réalisateur veut ainsi donner un coup de projecteur sur les professionnels dévoués qui prennent en toute discrétion le relais d'une

« Nous ne les jugeons pas, chaque domicile, déjà en sous-effectif, est aujourd'hui régulièrement menacé. Trop coûteuse, on envisageait de la

remplacer le plus souvent par des pôles de soins, froids et impersonnels, où toute relation intime serait de fait impossible. Une catastrophe humaine et sociale pour des millions d'âmes ». Car le soin est aussi un prétexte. Ce n'est pas un "soignant" que l'on risque de supprimer mais bien plus que cela : c'est un soutien, un échange, une conversation, en bref un lien social. Parfois le seul qui leur reste. A cet égard, l'intervention de notre protagoniste Française, à l'instar de beaucoup d'autres praticiens, est moralement vitale. Elle apaise, rassure, accompagne et donne du courage, voire du sens à une vie qui semble en être vidée. Ces hommes ou ces femmes filmées sont juste un peu plus âgés que nous, seuls ou malades. Ils ont eu une vie, ils ont beaucoup à nous dire... et ils le font toujours à leur manière, directe, souvent drôle, toujours touchante.

B. L.

Formé à la production et titulaire d'un Master en marketing et distribution dans l'industrie audiovisuelle européenne, Olivier Ducray a d'abord travaillé aux acquisitions des programmes de la chaîne Comédie puis en distribution chez le sein de Mars Distribution et de StudioCanal. Passionné d'écriture sous toutes ses formes, il a parallèlement construit pas à pas sa carrière d'auteur.

CINÉMA

VOTRE GUIDE CINÉ

PAR JEAN SERROY



» TOKYO FIANCÉE

Amélie aimerait tant être Japonaise. Elle a de bonnes raisons pour ça : elle est née au Japon et, bien que de parents belges qui l'ont emmenée loin du pays alors qu'elle n'avait que 5 ans, quand elle y revient, à 20 ans, c'est pour retrouver, avec le pays natal, le pays perdu. Et tout commence bien lorsqu'elle débarque à Tokyo : elle se sent à nouveau chez elle, et la rencontre de Rinri, le premier et unique étudiant qui se présente quand elle se propose de donner des cours particuliers de français, ajoute encore à son bonheur. La première partie du film de Stefan Liberski, adaptation au plus près du roman d'Amélie Nothomb, "Ni d'Ève ni d'Adam", retrouve miraculeusement la fantaisie un peu lunaire de la romancière et de son écriture. Et Pauline Étienne, en jeune Belge voulant à toute force se ripponiser, a la grâce enfantine et le charme gentiment mutin qui conviennent au personnage. Pour autant, son apprentissage la confronte à des mystères et des pesanteurs qui, progressivement, viennent comme à l'aller se libérer. Et la façon dont Stefan Liberski, intégrant le tsunami à son récit, vient dénouer la chose, tout en s'éloignant pour le coup du roman, trouve la belle idée originale pour exprimer la fin de l'état de grâce. Non sans que la grâce, justement, ne cesse de passer.

Photo Eurozoom

» BIRDMAN

C'est un film sur les acteurs. Comme ce Riggan Thomson qui, après avoir connu la célébrité planétaire en incarnant Birdman, un superhéros volant de film hollywoodien, se retrouve, plus de vingt ans après, en proie à tous les doutes sur ses qualités véritables d'interprète et qui, pour se confronter avec lui-même, monte une pièce de Raymond Carver dans un théâtre de Broadway et se retrouve face au paradoxe du comédien. C'est un film sur un acteur, car ce Riggan Thomson, ex-Birdman encaissé et emplumé, n'est autre, dans le film, que le bien réel Michael Keaton, ex-Batman encaissé et emplumé dans les films de Tim Burton, et qui depuis a pris vingt ans de plus et se retrouve dans la même situation que celle du personnage qu'il interprète ici. C'est un film sur le théâtre, sur ses coulisses, ses décors, la fièvre des répétitions, l'espoir fou du succès, la cruauté de l'échec, le public, le critique, la scène et son envers. C'est un film sur le cinéma, sur les dérives du barnum hollywoodien, mais aussi sur l'imagination dont il est porteur. C'est un film sur un cinéaste, Gonzalez Inarritu lui-même, qui, produit par Hollywood, se permet d'en faire le cible de son ironie, tout en montrant, par un talent de virtuose étourdissant qui lui fait traiter son film en un seul plan-séquence, que le cinéma est capable en même temps d'éblouir et de faire penser. C'est un film. Un grand film.

RENCONTRE | Avec Marjane Satrapi, réalisatrice de "The Voices", actuellement en salles

« J'ai adoré ce tueur et ce chat irrévéréncieux »

Dans "The Voices", son premier (et surprenant) film américain, à l'affiche depuis mercredi, la réalisatrice de "Persepolis" traite à sa façon un scénario qui pourrait faire un effroyable thriller – un serial killer qui découpe des femmes en gardant leurs têtes dans son frigo – et, en habillant son personnage d'une combinaison rose et en le faisant parler avec un chien et un chat aussi irrésistibles l'un que l'autre, elle en fait une comédie joliment horrifique. Rencontre avec une femme elle-même étonnante.

→ Ce film est une commande : pourquoi l'avez-vous acceptée ?

«La plupart des films américains sont des commandes : "Le Parrain" de Coppola, c'est une commande. Je ne sais pas pourquoi ils ont fait appel à moi, peut-être parce qu'ils pensent que je suis dingue, ou parce que les films que j'ai faits jusqu'ici ont une ambiance particulière, un ton un peu étrange et inhabituel. Pour autant, je ne ferai jamais un film dont je ne suis pas convaincue : on m'avait proposé, par exemple, "Maléfique", avec Angelina Jolie, mais les dragons, les ténérbes, les forêts, c'est pas mon truc, je ne pouvais pas le faire. Ce projet-ci, je l'ai lu : je n'avais pas d'équivalence, il ne me faisait penser à rien de connu ; j'étais très intriguée par la composition, l'empathie que j'avais pour ce tueur ; et puis j'ai adoré ce chat irrévéréncieux et malpoli. Je suis devenue obsédée par ce projet.»

→ Pourquoi cette

empathie pour ce tueur ?

«Parce que ce n'est pas un prédateur, un chasseur : en fait, il est malade. C'est un enfant. Il a subi un choc émotionnel dans son enfance à 11 ans, et il est resté bloqué à cet âge. Il essaie de tout faire pour s'en sortir, mais ça n'a rien fait. En plus, Ryan Reynolds est tellement sympathique dans la vie, il n'y a pas que le rôle, il y a aussi la personne : lui, c'est un vrai gentleman.»

→ Vous vous êtes renseignée sur la schizophrénie ?

«Je ne vais pas prétendre que j'ai fait un film documentaire sur la schizophrénie. C'est une comédie, mais je me suis renseignée, j'ai parlé avec des médecins ; il y a des raisons, par exemple, pour lesquels les gens ne prennent pas leurs médicaments, comme la lourdeur des effets secondaires qui fait que quelqu'un qui est seul a besoin de quelqu'un pour l'aider. Le fait aussi que les maladies mentales sont très souvent héréditaires. Ou encore



Marjane Satrapi : « Je ne ferai jamais un film dont je ne suis pas convaincue. » Photo Bestimage

l'importance d'un choc émotionnel. Tout ça, c'est la base, réelle, et j'en ai besoin. Après, je fais une comédie. Mais il faut savoir de quoi je parle, même si après je brode totalement.»

→ Et vos animaux : ils parlent...

«En effet : l'aspect comi-

que vient de là. J'ai beaucoup aimé l'idée, mais une fois cela dit, tourner avec des animaux, ce n'est pas une mince affaire. Et même les choisir. En fait, le casting des animaux, c'est comme le casting des gens : il faut trouver les bons. Par exemple, je voulais un petit chat de gouttière, on m'en a présenté

des tas d'autres beaucoup plus beaux, mais c'est celui-là que je voulais, et c'est celui que j'ai trouvé.»

Propos recueillis par Jean SERROY

"The Voices", de Marjane Satrapi, avec Ryan Reynolds, Gemma Arterton et Anna Kendrick – E.-U., 1h43.

« Avant de faire du cinéma, j'étais peintre »

→ Il y a une certaine stylisation dans votre style...

«C'est vrai. Je crois que cela tient au dessin. Les cinéastes qui dessinent, Fritz Lang, Fellini, Pialat, Almodóvar, ont un rapport au cadre ou à la couleur qui est très particulier. Or, moi, avant de faire du cinéma, j'étais peintre, et chaque plan que je faisais a un rapport avec le dessin, le tableau. Il y a une identité plastique très forte de mes films. J'adore l'esthétique : il y a des couleurs que je

n'aime pas, par exemple, et que je n'utiliserai jamais.»

→ Il y a donc une distance par rapport au réel...

«Évidemment. Mais le difficile, c'est la ligne qui sépare les deux. Ici, le monde fantastique, que traduisent, par exemple, les vêtements roses du tueur, n'est pas coupé, en même temps, de la réalité, du fait qu'il travaille dans une fabrique de bainoires : c'est un univers, celui des salles de

bain, des cosmétiques, avec lequel le rose colle parfaitement. Si je faisais blanc, ça ferait univers médical, vert, ça ferait propreté école... Aucun de mes films ne ressemble vraiment à la réalité, mais pourtant, je me rends compte qu'ils ont toujours rapport avec elle.»

→ On ne vous attendait pas sur un film de ce style...

«Il y a plein de choses qui m'intéressent. En France, il y a trop

de catégorisation, de cases où on vous range. Je viens d'Iran, mais je ne suis pas limitée à ma culture d'origine. J'aime aller voir ailleurs. Ainsi, j'aimerais bien faire des films de guerre, des comédies musicales, des comédies romantiques où à la fin les deux amants décideraient de ne pas se marier : ça changerait. Mon film est trans-géneres : mais la vie est comme ça, elle est faite de tas de choses différentes. C'est ce qui la rend excitante.»

GRENOBLE | Olivier Ducray, réalisateur de "La Vie des gens", sera demain au Club

Papy-sitter attachante et dévouée

Dans "La Vie des gens", Olivier Ducray, qui sera demain l'invité du cinéma Le Club, à Grenoble, trace le portrait chaleureux et pittoresque d'une infirmière volante et de ses patients atteints par l'âge.

Otto et nonagénaire ne sont guerres brillantes, et si le sujet dont il est fait question – la grande vieillesse – n'est guère en soi réjouissant, deux éléments apportent au contraire au film d'Olivier Ducray un vrai souffle de vie. La rapidité, d'abord, qui empêche de s'arêter, de s'appesantir, de s'apitoyer, et qui, vu le train d'enfer que mène Françoise, fait se succéder les visites avec un rythme qui s'accorde à la rapidité bien connue de celle qui court, qui court, et que l'une de ses patientes appelle joliment "la fliche", une autre "l'étoile filante".

À quoi s'ajoute son intarissable débit de bavardage comme une pie lyonnaise, avec son accent d'entre Saône et Rhône, qui fait qu'on n'a guère le temps de s'ennuyer à ses côtés. Tour cela donne un beau portrait de femme, attachante, dévouée, connaissant la vie et l'appréciant d'autant plus qu'elle côtoie tous les jours la souffrance et la solitude. Et cela donne aussi une approche sensible de la vieillesse, plus chaleureuse et vivante que morbide, à travers des gens tous très différents mais

tous attachants, et à travers toutes ces vies entrecroisées qui racontent les photos sur la commode, les objets, les meubles, le papier peint, et bien sûr la pendule d'argent que chantait Brel, celle qui ronronne au salon, qui dit oui, qui dit non, et puis qui les attend...



Elle trotte, Françoise, sur sa petite trottinette... Photo Thomas Delacroix

Un documentaire d'Olivier Ducray – France, 1h25.
Le réalisateur et Françoise, l'infirmière, seront ce lundi 16 mars, à 20 h, les invités du Club, où ils viendront présenter le film et animer le débat qui suivra la projection.

www.morin-loisirauto.com
Le spécialiste du camping car en Drôme Ardèche
PORTES OUVERTES
du 7 au 21 mars
Ouvert dimanche 15 mars de 14h à 18h
Concessionnaire grands modèles
SAV - Mécanique et carrosserie
Zone Pôle 2000 - 07130 SAINT-PÉRAY
04 75 40 22 08

OFFRES SPÉCIALES POUR LES PROS !

Prix sacrifiés* !

NOUVEAU MASTER RIDELLES
Châssis Simple CC CF PROPUL
RJ3500 L4 DCI 125+
Options : Câblage adapt
complémentaire (6 voies),
peinture métallisée,
plateau ridelles aluminium
21 700 € au lieu de 34 380 €

NOUVEAU TRAFIC FOURGON
FG-GCF L1H1 1200
ENERGY DCI 120
Option : Pack extra
media nav
16 700 € au lieu de 26 300 €

NOUVEAU MASTER FOURGON
FG GCF TRACF
3500 L2H2 ENERGY
DCI 135
20 125 € au lieu de 33 750 €

NOUVEAU MASTER BENNES
BS PROPUL RJ3500
L3+COFFRE DCI 125+
Option : coffre hauteur cabine
22 500 € au lieu de 36 800 €

*Tous montages à condition de signer un véhicule de plus de 4 ans dans le cadre des critères éligibles. Validité jusqu'au 31 mars 2015.

RENAULT PRO+ UN PROFESSIONNEL AU SERVICE DES PROFESSIONNELS
ATELIERS RENAULT PRO+
ouvert dès 7h du matin

Auto Dauphiné
ST-MARTIN-D'HERES Av. Jean Vilar
SCHIRROLLES - 9, rue Jean-Pierre Timbaud
WIZILLE - 142, av. Maurice-Thorez
RIVES - 20, RN 85
04 76 62 42 22
04 76 33 78 78
04 76 79 70 00
04 76 91 03 06

"La vie des gens" au cinéma: infirmière, quel beau métier!

Par Agnès Duperrin le 03 mars 2015



Françoise sème humanité et joie de vivre autour d'elle. Au fil de sa tournée, cette infirmière nous fait découvrir la vie des patients souvent âgés... Un documentaire tendre et motivant.

À Lyon, elle patine avec énergie du matin au soir sur sa trottinette. L'itinéraire de Françoise évoque ces jeux qui consistent à relier des points dans un ordre bien défini pour faire apparaître un dessin. Son dessin à elle ressemble à un grand sourire ou à une coupe de champagne: pétillante et amoureuse de son métier, **cette infirmière libérale nous emmène au domicile de ses patients** qui lui (et nous) ouvrent leurs portes avec simplicité. Ils ont des vies parfois compliquées, souvent pleines de solitude, toujours attachantes. Françoise est un peu leur ange gardien.

Elle a tissé tant de liens –de confiance, d'amitié – avec eux qu'elle leur a promis de ne jamais les abandonner: Françoise n'est pas plus impressionnée par les mauvaises plaies que par les fins de vie. Alors les yeux s'illuminent, les sourires s'élargissent et les confidences pleuvent.

Le miracle de "La vie des gens" tient dans la sincérité de cette intimité dévoilée. Le spectateur, tel un petit oiseau sur l'épaule de Françoise, observe sans voyeurisme la vraie vie de ces hommes et ces femmes, leur moteur, leurs élans, leurs questions, leurs peurs aussi. À leur façon, ils nous encouragent à leur parler vrai, quitte à les bousculer un peu avec bienveillance, pour faire entrer plus de vie dans leurs existences.

Ce n'est pas tout: le documentaire d'Olivier Ducray est aussi **un hommage à cette profession d'infirmière libérale** dont Françoise pense qu'elle aura bientôt disparue, remplacée par des "plateformes de soins moins chères qui feront gagner du temps et perdre beaucoup d'humain".

En attendant, à l'aube de ses 60 ans, Françoise continue de profiter de chaque moment partagé, des rires, des plaisanteries, des occasions de partager un verre ou un chocolat, avec un naturel et un moral à toute épreuve. Quand arrive le générique, on ne peut s'empêcher de se dire qu'on aimerait bien nous aussi, le jour venu, croiser le chemin d'une Françoise au grand cœur. "Quand mes patients ont su que j'avais vu le film, leur première question a été: est-ce

(Publicité)

Rechercher ...

OK

5



Photo
Hanna films - Mitiki

28/02/2015

Une Idel sur les écrans

Chronique du quotidien d'une infirmière libérale lyonnaise et particulièrement de ses patients âgés, *La Vie des gens* sort au cinéma le 4 mars. On l'a vu. On le recommande.

On aurait tort de voir dans *La Vie des gens*, en salle le 4mars, le portrait d'une infirmière libérale. Bien sûr, sur chaque plan ou presque, on aperçoit Françoise, Idel lyonnaise, 58 ans, filmée par le réalisateur Olivier Ducray pendant un an. Mais en réalité, son personnage est un fil conducteur, une porte d'entrée vers les véritables rôles principaux du film: les personnes âgées.

Élégance et tristesse

La Vie des gens décrit bien l'isolement qui accompagne la montée en âge. L'une des séquences fortes est le moment où, à peine l'infirmière repartie, la porte refermée, la patiente se retrouve face à elle-même, dans le silence. «*Je ne suis jamais seul avec ma solitude* », prétendait Georges Moustaki. Il avait tort. Les journées qui s'étirent jusqu'à l'ennui, le non soulagement de ne pas être le seul à se sentir seul, la présence de la mort et l'absence des amis (dont la chute est scrutée jour après jour dans les pages obsèques) : c'est tout cela que montre le film.

Mais on aurait tort, aussi, de classer cette œuvre dans la rubrique "tragédie". La gouaille, l'énergie et l'empathie de Françoise, ses soins aux corps comme aux âmes, ses visites chez le réparateur de trottinette (son moyen de locomotion), certaines répliques des patients dénouent la gorge du spectateur, dérouillent ses zygomatiques. Le petit air entêtant de guitare allège l'atmosphère, ou souligne la douceur de "la vie des gens". «*Il ne faut pas devenir trop vieux* », confie un vieil homme élégant, vêtu d'une tristesse digne. Comme une exhortation aux plus jeunes à propos du temps qui passe, et qui bien sûr passe trop vite: profitez-en.



Joli bout de réel

Oui, il faut en profiter, et commencer par profiter de ce film. Pas seulement parce qu'il y a peu (c'est un euphémisme) de documentaires consacrés aux infirmières libérales et à leurs patients. Mais aussi parce que c'est un joli bout de réel et de quotidien, un aperçu sensible de la vie des aînés, un instantané modeste mais instructif de notre époque, que nous offre Olivier Ducray.

Mathieu Hautemulle

La Vie des gens, Olivier Ducray, 1h30. En salle le 4 mars. Bande-annonce sur Allociné (http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19550694&cfilm=233553.html).

Avec *L'Infirmière libérale magazine*, gagnez votre place pour la projection du film, en présence du réalisateur Olivier Ducray, à Aix-les-Bains (11 mars), Angers (26 mars), Mulhouse (23 avril). Avant mercredi soir, écrivez-nous à [redaction-infirmierelibérale \[at\] initiativessante.fr](mailto:redaction-infirmierelibérale@initiativessante.fr) ou à Initiatives santé / L'Infirmière libérale magazine / 102, rue Étienne-Dolet / 92240 Malakoff. Cinq places dans chacune de ces villes à gagner par tirage au sort !

Accueil » J'ai regardé pour vous » La vie des gens : un hommage aux soignants



Françoise, une infirmière libérale iconoclaste, belle incarnation des milliers de soignants dévoués à une population de plus en plus vieillissante et dépendante. ©DR

La vie des gens : un hommage aux soignants

Publié le 4 mars 2015

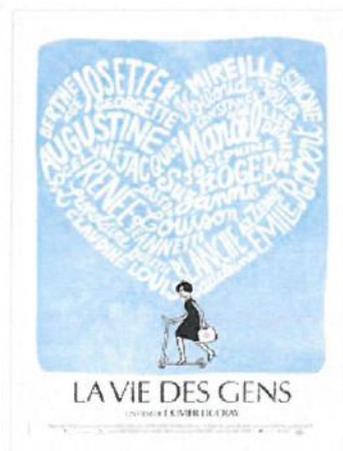
Pendant un an, Olivier Ducray a suivi Françoise, une infirmière libérale, dans sa tournée quotidienne à Lyon. Son documentaire *La Vie des gens*, en salles ce mercredi 4 mars, brosse le portrait sensible d'une soignante atypique et propose, en filigrane, une réflexion sur le vieillissement et la dépendance.

Ses patients l'appellent « *la flèche* » ou « *l'étoile filante* ». Elle, c'est Françoise, infirmière libérale, 35 ans de métier, gouailleuse, énergique, en course perpétuelle contre le temps. Sur sa trottinette, elle parcourt les rues de Lyon et enchaîne les visites chez des personnes pour la plupart très âgées, isolées, plus ou moins grandement handicapées.

Durant une année, le réalisateur a suivi ce personnage haut en couleurs, un peu iconoclaste mais belle incarnation des milliers de soignants se dévouant chaque jour pour une population de plus en plus vieillissante et dépendante. Pour beaucoup de ses patients, Françoise est la seule personne qu'ils croisent dans leur journée animée uniquement par le ronron de la télévision. Tourbillon de vie dans des appartements figés dans les souvenirs, cette infirmière « *soigne le moral* » comme elle peut, en grappillant, ça et là, quelques minutes supplémentaires sur son emploi du temps surchargé pour partager un café ou déguster une coupe de champagne.

L'infirmière raccroche ses patients au monde des humains

Avec la même douceur déterminée que son héroïne, Olivier Ducray, le réalisateur, nous incite à partager un moment de la vie de ces femmes et hommes délaissés par leur entourage, que seule l'infirmière raccroche encore un peu au monde des humains. Sur la partie médicale, il jette un voile de pudeur pour préserver l'intimité de ces corps qui portent les marques du temps. Ici, c'est une chambre dans laquelle le spectateur n'entre pas ; là, une lumière éteinte ou une conversation entendue à travers la porte d'une salle de bains.





« Qu'est-ce que c'est con de vieillir ! »

Bien sûr, on aimerait en savoir plus sur Simone et Raymond, Georgette, Renée... De ces anonymes attachants dont la spontanéité a plus de force que le plus écrit des dialogues, on saisit des bribes de leur vie d'avant au détour d'une confidence, à travers quelques photos ou bibelots. On perçoit surtout leur immense solitude, leur lassitude, leur effacement progressif. « *Faut pas devenir trop vieux. On ne fait plus partie du monde* », déplore l'un. « *Qu'est-ce que c'est con de vieillir !* », assène une autre.

Françoise, la confidente fugace des vieux jours

Certains professionnels reprocheront peut-être à Françoise ses petites entorses au protocole, sa familiarité, son dévouement au-delà du professionnel. Mais c'est dans ses « *ma chérie* », ses petits noms affectueux, son tutoiement, sa manière de les houspiller gentiment que s'épanouit toute l'humanité de cette confidente fugace des vieux jours. Françoise n'est ni dans l'apitoiement, ni dans la compassion. Elle n'élué rien des affres du temps et de la mort prochaine. À sa manière, elle se contente de maintenir ces personnes âgées, parfois handicapées, dans la vie. Elle leur offre le cadeau le plus cher à leurs yeux : rester le plus longtemps possible à leur domicile, loin de tout établissement de santé. **Claudine Colozzi**

ACTUALITÉ	CULTURE	FAMILLE	ETHIQUE	SOLIDARITÉ	RELIGION	URBI ET ORBI
Actualité Cinéma Musique Télévision Livres & Idées					Vidéos Blogs Rss	Ebook Aide

Culture > Cinéma

« La vie des gens », l'infirmière et ses patients

Ce beau documentaire se déploie dans le sillage d'une infirmière à trottinette et livre une profonde réflexion sur l'âge et la dépendance.

3/3/15 - 17 H 22



LA VIE DES GENS

Olivier Ducray

Documentaire français, 1 h 25

Elle file sur le pavé, juchée sur sa trottinette, pleine de cette énergie que ses patients n'ont plus. Dès 7 heures du matin, dès le 1er janvier, elle pénètre dans les appartements où le temps s'est ralenti avec leurs occupants, change les pansements, délivre les médicaments, plante ses seringues... C'est un tourbillon de bonne humeur, une Marie Poppins du quatrième âge, une fée mutine appréciée pour son franc-parler et son humour à toute épreuve.

ÉTOILE FILANTE PLEINE D'ATTENTION

Françoise est infirmière libérale. Sa tournée du matin dure parfois jusqu'à 16 heures. Elle peut, dit-elle, prendre ce temps qu'une collègue plus jeune, avec charge d'enfants, ne pourrait octroyer à son métier. « *Je travaille tous les jours, comme un paysan*, sourit-elle. *Mais je prends mon temps.* » Un temps tout relatif : l'une de ses patientes l'appelle « mon étoile filante », une autre « la flèche ». Elle cavale sans beaucoup de répit, Françoise, mais elle sait aussi poser les questions attendues, dire les mots qu'il faut, prendre le temps de régler un problème domestique, assure une présence pointilliste mais bien réelle, de jour en jour, du lever au coucher. Au moment des fêtes, elle ne part pas sans avoir picoré un chocolat ici, avalé une coupe là...

VISAGES FRAGILES ET SOLITUDES

Le beau film d'Olivier Ducray est un saisissant portrait de femme, mais il ne s'appellerait pas « *La vie des gens* » s'il n'était que cela. Imperceptiblement, le spectateur, d'abord happé par cette tornade aimante, porte son attention sur les visages et les corps lavés, soignés, considérés. De visite en visite, les uns et les autres reviennent : visages fragiles, éclairés par le passage éclair, bientôt rendus à cette solitude que de discrets plans fixes, saisis dans les appartements immobiles, suggèrent avec pudeur.

« UNE INFIRMIÈRE SAIT. LE MALADE SAIT QU'ELLE SAIT. »

Après une tonitruante entrée en matière, accompagné par la figure de Françoise, ce film délicat, attentionné, subtil, trouve son rythme et sa richesse

en s'attardant auprès de ses vieux patients. Entrecoupé de jolies séquences contemplatives sur la ville, *La vie des gens* distille de précieuses réflexions sur la dépendance, l'âge et, à mots détournés, la mort. « *Il faut vieillir, mais pas trop, répète ce monsieur en chemise cravate. Trop vieux, on n'est plus dans le monde. On est à part.* »

Françoise houspille gentiment, moque avec amour, mais ne triche jamais : « *Je m'en voudrais. Une infirmière sait. Le malade sait qu'elle sait. Leur complicité vient de là* », confie-t-elle, avant d'ajouter : « *J'aime quand ils meurent chez eux. J'ai l'impression d'avoir été au bout de ma mission.* » Olivier Ducray a trouvé le moyen d'évoquer l'essentiel à juste distance. Il a aussi relevé le pari d'un film plein d'entrain, de profondeur et de légèreté.

ARNAUD SCHWARTZ

3/3/15 - 17 H 22

IDEL

A voir - La vie des gens

16.12.14 par [Bernadette Fabregas](#). Mise à jour le 27.02.15

[Précédent](#)

[Suivant](#)

Nous avons accompagné Olivier Ducray et ses "Anges Anonymes" dès le début de l'aventure. Depuis, le film documentaire a trouvé son véritable nom de scène "La vie des gens". ça tombe bien, la sortie en salle est annoncée pour le mercredi 4 mars 2015. Nous avons vu le film à la rédaction, voici ce que nous souhaitons en dire et le partager haut et fort !

Rappelons-le, au début, en 2013, il y a eu en effet "Les Anges anonymes", un [projet de film documentaire](#) d'Olivier Ducray présenté sur la toile en financement participatif... L'idée : filmer une année durant Françoise, infirmière libérale lyonnaise, l'accompagner dans ses tournées, rendre compte de ses rencontres maintes fois renouvelées avec ses patients, témoigner de son travail de soignante mais surtout de "tricoteuse de liens" ; ce lien qui fait la différence et évite d'institutionnaliser des personnes vieillissantes dont le degré de dépendance croît au fil du temps... L'idée a séduit et le projet s'est concrétisé...



Françoise, une personne rare qui fait et vit son métier d'infirmière libérale avec ce qu'elle est, complètement en phase avec ses valeurs.

A l'automne 2013, le film, [produit par Hanna Films et Mitiki](#), est là et bien là, finalisé, et "Les Anges Anonymes" deviennent "La vie des gens".

Le mercredi 4 mars 2015, le film sera en salle, progressivement dans toute la France. Françoise et sa trottinette, si joliment représentée sur l'affiche du film, illuminera la vie des gens, la vie de ces gens qui lui sont si chers et pour qui, avec humour, gouaille, tendresse et professionnalisme, elle oeuvre au quotidien avec tant de coeur. [La bande-annonce du film est accessible sur le site d'allociné](#), n'hésitez pas à la visionner, à la commenter... et à la partager !

“ Avec coeur, Françoise, infirmière libérale, est avant tout une "tricoteuse de liens" ”

Mettre un peu de vie dans un quotidien qui en manque cruellement



Parce qu'[infirmiers.com](http://www.infirmiers.com) soutient depuis le début ce film et l'accompagne, nous l'avons vu en "avant-première" et pouvons donc en témoigner. Françoise à trottinette, Françoise à toute vitesse, Françoise qui rit, Françoise qui plaisante... attentive aux autres, impliquée, Françoise l'est toujours. Familière, elle l'est aussi parfois, car les liens avec ses patients sont tissés depuis longtemps. Infirmière libérale est certes son métier mais pas seulement. Elle est aussi fille de substitution, aide à la vie quotidienne, coursière chez le pharmacien, secrétaire pour la prise de rendez-vous chez le coiffeur, dépanneuse de serrure... De ses patients, elle sait presque tout ; pour eux, elle est parfois absolument tout. Et c'est ce qui est à la fois magnifique car magnifié. Qui ne voudrait pas d'une telle personne pour l'accompagner au quotidien quand les besoins en soins sont essentiels. Qui ne souhaiterait pas, même en coup de vent, que Françoise vienne avec son "bonjour" mettre un peu de vie dans un quotidien qui en manque cruellement ? Les personnes qu'elle visite, âgés et malades, ont eu une vie, ils ont beaucoup à en dire pour peu que l'on s'y intéresse. Leurs propos sont souvent directs mais aussi drôles et sensibles. Une belle alchimie pour rendre compte de cette "Vie des gens" !

“Olivier Ducray est un homme de détails. Il aime les mettre en perspective comme autant de clés qui comptent... Une chose est certaine, il aime les gens et sa caméra le restitue parfaitement.

Ces petits riens qui font toute la différence, maintes fois répétés, jamais banalisés, toujours adaptés et individualisés, c'est ce qu'Olivier Ducray nous montre avec sensibilité et humanité. En "artiste de l'image", la sobriété du traitement de son sujet n'en est plus que dense. Au rythme des saisons, au gré des notes de guitare qui constituent la très virtuose bande son, Françoise avance et ses patients avec elle. Tous ne vont pas vers la guérison, mais il ne s'agit pas de cela. La vie est si "vive" avec Françoise, les moments de joie si pétillants, et quand les difficultés surviennent, Françoise est là pour les affronter, les partager, avec ses tripes, avec son coeur. C'est assez jouissif de voir "travailler" Françoise,

une personne rare qui fait et vit son métier avec ce qu'elle est, complètement en phase avec ses valeurs. Ce qu'Olivier Ducray réussit à nous montrer en 1 heure 30 de temps nous touche et nous émeut : des rencontres en apparence simples mais d'une inestimable richesse. La force de ce film réside dans l'hommage que le réalisateur rend à l'action indicible, au-delà du soin, à ce rôle de lien social, voire affectif, essentiel des infirmiers libéraux et si brillamment mis en lumière.

**A vous maintenant de voir "La vie des gens", d'aimer son propos,
d'accompagner sa sortie et de le promouvoir bien au-delà de la seule
communauté soignante.**

**Ne doutons pas un instant que "l'avis des gens" qui s'offriront la chance de
le visionner sera plus que favorable !**

Bernadette FABREGAS

Rédactrice en chef Infirmiers.com

bernadette.fabregas@infirmiers.com

[@FabregasBern](https://twitter.com/FabregasBern)



[En savoir plus sur "La vie des gens" le film](#)